

A tous les acteurs de l'Éducation :

- Président de la République
- Ministre de l'Éducation Nationale
- « Fabricants » de programmes scolaires
- Recteurs et inspecteurs départementaux
- Directeurs, Principaux et Proviseurs d'établissements
 - Enseignants
 - Syndicats
 - Parents et associations de parents
 - Élèves
 - Mairies
 - Pédagogues, neurologues, chercheurs
 - Accompagnants Éducatifs et Sociaux
 - Personnels médicaux et orthophonistes
 - Educateurs et animateurs extra-scolaires
 - Conseillers d'orientation
 - Surveillants et assistants d'éducation
 - A ceux qui ont été oubliés...
- Enfin à tous ceux qui ont la volonté
de faire grandir harmonieusement les enfants,
en voyant briller ou pétiller leurs yeux...

« C'est le rôle essentiel du professeur d'éveiller la joie de travailler et de connaître. »

Albert EINSTEIN

SOMMAIRE

Introduction	p.5
Remarques préliminaires	p.7
I. Politique éducative en France :	p.9
1. Histoire du système scolaire	p.9
2. Finalités de l'École d'aujourd'hui	p.13
II. Évaluation de l'École :	p.17
1. Le système scolaire actuel	p.17
2. L'écolier-type du 21 ^{ème} siècle	p.21
III. Remédiations : propositions pour réinventer l'École :	p.25
1. Priorités à redéfinir	p.25
2. Nouveaux modules d'apprentissage :	p.27
- Module 1 : petit guide du philosophe en herbe	p.29
- Module 2 : petit guide du savoir-vivre pour les cancre ---	p.37
- Module 3 : petit guide du savoir-faire pour la planète ----	p.53
- Module 4 : petit guide de ma santé	p.61
- Module 5 : petit guide du citoyen du monde	p.71
- Module 6 : petit guide d'une communication réussie ----	p.81
- Module 7 : petit guide pour être plus heureux	p.89
3. Programmes scolaires existants :	p.97
- Programmes d'enseignement des BOEN	p.97
- Modifications indispensables	p.101
- « Nouvelles » pratiques pédagogiques	p.103
4. Coût des mises en œuvre	p.105
Conclusion	p.107

INTRODUCTION

Dans mon enfance, puis tout au long de ma carrière d'enseignante, j'ai toujours été interpellée par les « **cancres** », c'est-à-dire pour moi, par les élèves ne rentrant pas dans les apprentissages et dans le « moule scolaire ».

Comme des **exceptions** à une règle... Avez-vous remarqué comme toutes les règles d'orthographe ont une ou plusieurs exceptions ?

Comme les **grains de sable** sur une roue bien huilée, ils n'arrêtent pas la machine, mais la font crisser, forcer, et à un moment donné, il faut essayer de comprendre comment améliorer son efficacité...

Puis j'ai constaté que d'années en années, il y avait de plus en plus de « **cancres** » dans les salles de classe...

Les « **cancres** » sont peut-être là pour que l'on se pose la **question** : « **pourquoi ça ne marche pas avec eux ?** » et qu'on cherche activement des **réponses**. Les réponses trouvées, si elles obtiennent l'adhésion des « **cancres** », seront sans aucun doute bénéfiques pour tous les autres écoliers !

Je me suis donc formulé l'hypothèse que, si les apprentissages ne les intéressaient pas, c'était peut-être tout simplement parce qu'ils n'avaient **pas de sens pour eux**, à ce moment-là. Ils ne répondaient pas à leurs **interrogations personnelles**.

Et quelles **questions**, les enfants se posent-ils tous, surtout à 7 ans, nommé pour cela « **âge de raison** » : **Pourquoi** je suis comme ça ? **Pourquoi** il fait ça ? **Comment** ça marche ? **D'où** vient le soleil, la mer, etc. ? **Qui** je suis ?

De vraies questions **fondamentales** ! Mais quelles réponses reçoivent-ils ? Souvent, aucune. Ni espace, ni temps ne sont prévus pour les aider à répondre à leurs interrogations.

Il m'a rapidement paru **évident** que c'est le **rôle de l'École du 21^{ème} siècle** d'apprendre à ses élèves la **connaissance de soi** et le **développement personnel**, domaines actuellement réservés aux adultes en questionnement ou en difficulté, et aux psychologues, psychiatres, ou à des nouveaux profils tels les « **coaches de vie** », pour la plupart autoproclamés...

J'ai ainsi commencé, il y a un peu plus d'un an, à écrire le **module pour les CE1** : « **petit guide de savoir-vivre pour les cancrs** ». Puis les trois autres modules

pour la primaire ont suivi, comme des évidences : **petits guides « du savoir-faire pour la planète », « de ma santé » et « du citoyen du monde. »**

La formulation de « **petits guides** » m'a paru appropriée pour expliciter une **démarche de questionnement** favorisant les propres réponses de l'élève, ainsi que d'autres propositions du groupe classe. Le guide, c'est donc ici l'élève, la classe et l'enseignant. L'Éducation Nationale aussi.

Plus récemment, j'ai complété cette série de modules par trois autres, qui touchent le primaire et le collège : **petits guides « du philosophe en herbe », « d'une communication réussie » et enfin « pour être plus heureux. »**

J'ai transmis ces 7 guides par voie numérique, et parfois postale, à différents décideurs et acteurs de l'Éducation, avec très peu de retour concret, sinon début septembre 2023, qu'ils sont actuellement entre les services de la **Direction Générale de l'Enseignement scolaire (DGESCO)**, en charge de l'élaboration de la politique éducative et pédagogique, et de la mise en œuvre des programmes d'enseignements.

Premier bon point : mes modules semblent être arrivés à bon port !

Mais ont-ils une chance d'être intégrés aux programmes scolaires ?

Il m'est donc apparu que **ma démarche**, en envoyant les 7 modules ou « petits guides », n'était pas assez expliquée, motivée, et argumentée, pour **convaincre l'Institution**, et ensuite les **enseignants**, de modifier en profondeur les contenus, les méthodes d'apprentissage, ainsi que leurs différentes « postures. »

Et aujourd'hui, à la rentrée 2023, j'écris ce livre, ce document, ce « petit guide pour réinventer l'École du 21^{ème} siècle », adressé à tous les acteurs de l'Éducation, comme une bouteille à la mer, dans l'espoir de faire connaître et accepter une « **vision** » de **l'École plus authentique et plus bénéfique**.

Après cette **introduction** et quelques **remarques préliminaires**, je dresse un rapide historique de la **politique éducative en France**, puis une **évaluation de l'École**, pour ensuite proposer des **remédiations** : priorités à redéfinir clairement, mise en œuvre des 7 modules d'apprentissage, modifications des programmes existants, et généralisation de deux « nouvelles » pratiques.

Le coût estimé de ces remédiations sera abordé...

La **conclusion** mettra l'accent sur la nécessité, mais aussi les difficultés, de « réinventer » l'École, pour améliorer le monde de demain...

REMARQUES PRÉLIMINAIRES :

1. DÉFINITION DE « ÉCOLE » :

Le mot **ÉCOLE** peut prendre selon le contexte, différentes **significations** : il peut désigner les **Etablissements**, ou **bâtiments**, où l'on donne un enseignement collectif général, ou les **Etablissements d'enseignement élémentaires ou préélémentaires**, ou l'**Institution** chargée de donner cet enseignement, ou l'**Enseignement** lui-même...

Par **ÉCOLE**, entendons ici :

ÉCOLE PRIMAIRE (MATERNELLE ET ÉLÉMENTAIRE) et COLLÈGE

2. LES MOTS « ENSEIGNEMENT » ET « ÉDUCATION » :

- Dans **ENSEIGNEMENT**, j'entends -SAIGNE et j'entends -MENT.
- Dans **ENSEIGNANT**, j'entends EN SAIGNANT
- Définition de « Enseignement » : art d'enseigner, de transmettre des connaissances (Le Robert).

Un peu violent et mensonger comme art...

- **ÉDUCATION** vient du latin EDUCARE = nourrir
et EDUCERE = tirer de, conduire vers
en un mot **ÉLEVER**
- Définition de « Éducation » : mise en œuvre des moyens propres à assurer la formation et le développement d'un être humain (Le Robert)
Élever vers le haut, plus noble déjà !

• Il apparaît donc que **ÉDUQUER** est plus global que **ENSEIGNER**, et moins douloureux...

• L'**Éducation** est donc bien le **domaine conjoint de la famille de l'élève, et de l'Éducation Nationale, par conséquent de l'École.**

3. CITATIONS PHILOSOPHIQUES :

Vous trouverez dans cet ouvrage beaucoup, beaucoup (!) de **citations d'Albert EINSTEIN** (source : abc-citations.com). Elles se sont imposées naturellement à moi, car **ses réflexions**, essentiellement sur l'Éducation, **tellement simples, profondes et tellement puissantes**, ont guidé ma réflexion et permis illustrer au mieux mes propos.

En ce qui concerne EINSTEIN, pourquoi ne figure-t-il pas dans la liste des plus de 80 philosophes (dont une majorité d'inconnus), à étudier en cours de philosophie de terminale ?!

EINSTEIN est classé dans les **scientifiques**, mais n'est-ce pas **sa double « casquette », de la science et de la philosophie**, qui en fait un **génie à part** ?

Observations :

Au fait : comment et sur **quels critères**, est-on reconnu publiquement « philosophe » ? Peut-on aujourd'hui s'auto-proclamer « philosophe » ?

Si, à l'école, on fait de la philosophie dès le plus jeune âge, peut-on à la fin de sa scolarité, prétendre être philosophe ?

Et quels philosophes, quels courants philosophiques et quelles citations philosophiques, un lycéen doit-il absolument retenir en fin de terminale ? Est-il possible qu'il les retienne tous ? Sinon, qui doit faire le tri ?

I. POLITIQUE ÉDUCATIVE EN FRANCE :

« L'éducation est l'arme la plus puissante que l'on puisse utiliser pour changer le monde »

Nelson Mandela

I. 1. HISTOIRE DU SYSTÈME SCOLAIRE :

(Sources : pass-education.fr / cap-concours.fr / Wikipédia)

* Ce n'est pas Charlemagne qui a inventé l'école, contrairement à ce que dit la chanson...

* **A l'Antiquité**, chez les Gallo-Romains, les garçons qui n'avaient pas d'esclave pédagogue chez eux, pouvaient fréquenter un lieu géré par un maître.

* **Au Moyen-Age**, seuls les garçons destinés à devenir membres du clergé allaient à l'école, qui faisaient la promotion de la foi.

* **Au XVIIème siècle**, des « petites écoles » se développent, dans des granges, chez le maître, dans des pièces louées, où des enfants de tous âges sont rassemblés de manière épisodique, sous contrôle de l'Église.

* Peu de transformations de ce système **jusqu'au XIXème siècle**, mais l'instruction est jugée de plus en plus nécessaire.

* **1816** : Ordonnance qui demande aux communes d'avoir une **école primaire**. Les maîtres doivent avoir un brevet de capacité et un certificat de bonne conduite délivré par le curé.

* **1833** : Loi Guizot impose une école primaire de garçons si plus de 500 habitants.

* **1836** : Loi Guizot étendue aux filles, mais sans obligation. Apparition des premiers inspecteurs primaires.

* **1850** : Loi Falloux instaure le contrôle de l'Église sur l'école primaire.

* **1867** : Loi Duruy impose une école de filles si plus de 500 habitants, et favorise la gratuité des écoles.

* **III^{ème} République** : L'Etat français prend en charge l'instruction et l'éducation de la population. L'objectif premier est l'alphabétisation, le deuxième est de laïciser. Deux types d'écoles sont créées : le réseau primaire de 2 à 12 ans, et le réseau secondaire payant avec le latin dès la 11^{ème} (CP)

* **1879** : Jules Ferry devient ministre de l'**Instruction Publique**.

* **1881** : Loi Jules Ferry impose la **gratuité de l'enseignement public**.

* **1882** : Instruction **obligatoire et laïque**.

* **1886** : Loi Goblet : laïcisation des personnels des écoles publiques.

* **1905** : Séparation de l'Église et de l'Etat.

* **1932** : Le Ministère de « l'instruction publique » devient « l'Éducation Nationale ».

* **1937** : Jean Zay augmente l'obligation scolaire jusqu'à 14 ans.

* **1959** : Réforme Berthoin mène l'**obligation scolaire jusqu'à 16 ans**.

* **1969** : La mixité se généralise.

* **1975** : Réforme Haby : le **collège unique** est créé. Il vise une uniformisation et une démocratisation de l'enseignement. La même année, une loi d'orientation conduit à intégrer les élèves en difficultés dans les classes ordinaires.

* **1981** : Création des ZEP (Zones d'éducation prioritaires).

* **1989** : Loi Lionel Jospin : loi d'orientation sur l'éducation, qui devient « la première priorité nationale », contribuant à l'**égalité des chances**. La scolarité est organisée par cycles. Les élèves handicapés doivent être intégrés. Un Conseil national des programmes est mis en place. Remplacement des Écoles Normales d'instituteurs par les IUFM (Institut Universitaire de Formation des Maîtres)

* **1992** : Création des **baccalauréats professionnels**.

* **1997** : Claude Allègre veut « dégraisser le mammoth ». Démission.

* **2005** : La loi François Fillon, d'orientation et de programme pour l'avenir de l'École met en œuvre des priorités pour élever le niveau de formation, à savoir définir un **socle commun des connaissances** et des compétences à acquérir en fin de scolarité obligatoire (6 à 16 ans). Création du Haut Conseil de l'Éducation.

* **2008** : Xavier Darcos : articulation des programmes d'enseignement de l'école primaire avec le socle commun de connaissances et compétences.

* **2015** : Le Socle Commun de Connaissances et de Compétences (SCCC) est remplacé par le SCCC et de Culture.

* **2013** : Loi Vincent Peillon de refondation de l'École de la République. Scolarisation des moins de 3 ans. **Réforme des rythmes scolaires** (journées moins longues, semaines de 24h, 180 jours d'école au lieu de 144). ESPE = Écoles Supérieures du Professorat et de l'Éducation.

* **2016** : Najat Vallaud Belkacem : réforme du collège. Contenus plus lisibles et plus cohérents.

* **2017** : Dédoulement des CP, puis des CE1, en réseaux d'éducation prioritaires (REP).

* **2018** : Jean-Michel Blanquer et « l'École de la confiance » : République, excellence et bienveillance.

* **2021** : Réforme du bac général et technologique et du lycée. La nouvelle organisation du diplôme comporte 40% de contrôles continus et 60% de notes à l'examen.

→ Depuis 140 ans, l'école a pratiquement les mêmes caractéristiques que l'école d'aujourd'hui : gratuite, obligatoire, mixte et laïque. Mais n'est pas encore généralisée...

→ Depuis la **révolution industrielle** du début du XIXème siècle, l'économie française est passée d'une économie agraire à une production de biens manufacturés à grande échelle. Les paysans deviennent ouvriers. Les écoles n'étant pas encore généralisées, est mise en place une « éducation industrielle » pour former les ouvriers adultes.

L'instruction a alors pour **objectif de former un capital productif**, sachant lire, écrire, et ayant des connaissances techniques et scientifiques indispensables pour exercer certains métiers.

I.2. FINALITÉS DE L'ÉCOLE D'AUJOURD'HUI :

« L'école devrait toujours avoir pour but
de donner à ses élèves une personnalité harmonieuse,
et non de les former en spécialistes »

Albert EINSTEIN

* Difficile de trouver des réponses claires et synthétiques dans les textes institutionnels...

→ D'après edulscol.education.fr, l'École a pour mission d'incarner, de faire vivre et de transmettre aux élèves les principes et les valeurs de la République.

Double ambition d'émancipation intellectuelle des élèves par le savoir et la culture, et de construction d'un projet démocratique fondé sur des communs compris, partagés et respectés par tous.

→ Cairn.info, est plus « bavard » : il n'y a pas d'éducation sans « philosophie », c'est-à-dire sans savoir où l'on va. « Enseigner, c'est former pour..., en vue de ... Un éducateur qui n'a jamais réfléchi aux conséquences de ses actes pédagogiques, qui ne peut expliciter le sens de son action, ressemble à un aveugle qui cherche à se diriger dans le noir. »

La composante principale des finalités éducatives est une vision de l'homme :

- *en tant qu'individu* : n'est-il qu'un numéro ou a-t-il des caractéristiques personnelles ? Faut-il développer ou gommer ses caractéristiques individuelles ?
- *en tant qu'être social* : les relations avec les autres, faut-il les encourager (collaboration, coopération, solidarité), ou les limiter (concurrence, lutte pour la vie) ? Le groupe n'est-il considéré que comme la juxtaposition d'individus ou est-il d'une autre essence ?

Les 3 finalités et objectifs de l'éducation sont donc pour Cairn.info :

- 1) *Le développement naturel de la personne de chacun des élèves*

2) **L'efficacité sociale** : les conduire à prendre une place active dans la vie économique

3) **Être des citoyens responsables dans une société libre**

* Il est à noter la très grande difficulté de définir précisément les finalités du système éducatif, et les interrogations que se posent l'Institution et ceux qui décident :

→ D'après strategie.gouv.fr : quelle finalité pour quelle école ?

Propos de Céline Mareuge :

1) « L'École est aujourd'hui prise en tenaille entre **plusieurs objectifs, parfois contradictoires**. Elle se doit avant tout d'être garante de l'égalité des chances en offrant à tous les élèves le même enseignement. Assurer une **compétition scolaire (formellement) équitable** qui légitime une distribution des places dans la société, déterminée ensuite, plus qu'ailleurs en France, par le **diplôme**. Mais il lui est aussi demandé de **faire de tous les élèves des citoyens éclairés et des adultes employables**, d'assurer la **mixité sociale**, de sensibiliser à l'**écologie**...

La force et le nombre de ces attentes, légitimes, questionnent la primauté accordée à la mission de sélection méritocratique des élites par l'École. Cette priorité implicite rend en effet toute autre finalité, au mieux secondaire, au pire impraticable, notamment parce qu'elle suppose un **enseignement uniforme**. La contradiction justifie de poser clairement la question des finalités que nous souhaitons assigner au système scolaire. **Quelle école voulons-nous ?** Que serait-elle surtout si l'objectif de sélection était retardé et que le système pouvait être organisé autrement que par et pour la compétition ? Bref, si « **tout ne s'y jouait plus** » ? »

2) « **Des alternatives possibles** : C'est à cette question que répond le rapport en examinant **trois modèles idéaux d'école** répondant, chacun, à une finalité alternative :

- **préparer les élèves au monde professionnel**
- **accomplir leur personnalité**
- **et transmettre une culture commune.**

Le propos n'est pas normatif mais prospectif.

3) **Une école tournée vers la préparation au monde professionnel** impliquerait notamment une coopération active des entreprises, un **décloisonnement des**

mondes de la formation initiale et continue, une territorialisation de l'école, la définition d'un cursus modulaire structuré autour de savoirs socioprofessionnels, le recrutement d'experts-formateurs et d'enseignants rompus à la pédagogie partenariale, une spécialisation progressive (plutôt qu'une « orientation ») et un système d'évaluation par crédits permettant de valider des seuils d'acquisition de compétences (plutôt que des « diplômes couperets »).

4) **Et si l'École n'imposait plus de programmes, mais aidait chaque élève à s'épanouir dans sa singularité et à se construire un projet personnel ? Ce serait en l'espèce l'objectif d'une école ayant pour finalité l'accomplissement de la personnalité de l'élève.** Où son bien-être et un climat scolaire apaisé seraient des objectifs en soi. Où le temps scolaire ne serait plus seulement celui de la transmission des savoirs mais également celui de la socialisation et de l'émancipation. Une école où **chaque élève aurait son propre parcours**, avec des objectifs pédagogiques spécifiques et des enseignements déterminés par son projet de réalisation (et non par une norme à atteindre). Une école où les acquis seraient validés par la **réalisation du projet de l'élève**, où les établissements seraient autonomes et les **enseignants tuteurs**.

5) À l'inverse des précédentes, **la finalité de transmission d'une culture commune** est déjà assez présente dans le système scolaire. Elle suppose de déterminer collectivement les **savoirs indispensables** à transmettre à tous les élèves pour en faire des **citoyens éclairés** et, en conséquence, de se doter d'une instance indépendante ayant la légitimité suffisante pour imposer une telle norme. Pour autant, le plus gros défi ne serait peut-être pas tant celui-ci que celui posé par l'hétérogénéité des élèves et de leur motivation. S'il s'agit de ne pas « retomber » dans le travers de la sélection, alors il faut prévoir un accompagnement fort et une pédagogie pensée pour amener tous les élèves à trouver du sens à ce qu'ils apprennent. Seraient également nécessaires dans ce modèle : le travail en équipe des enseignants, l'implication des parents, des évaluations formatives (plutôt que sommatives), la valorisation des efforts des élèves, le découplage baccalauréat/accès à l'enseignement supérieur et l'autonomie des équipes pédagogiques.

6) **Ces visions alternatives sont-elles utopiques ? Sans doute. Mais c'est précisément parce qu'elles le sont qu'elles ont le pouvoir d'éclairer les transformations qu'impliquerait un changement de finalité visant à reconstruire une École cohérente avec ses missions.**

II. ÉVALUATION DE L'ÉCOLE :

II. 1. LE SYSTÈME SCOLAIRE ACTUEL :

Le système éducatif français est un énorme paquebot en train de couler, lentement mais sûrement...

* **Historiquement**, le « maître d'école » était la seule et incontestable autorité et source de savoirs, les contenus étaient « basiques » : lire, écrire, compter, et la finalité était claire : produire de futurs ouvriers disciplinés, dont la Révolution industrielle avait besoin.

* **Depuis les années soixante**, le système éducatif tente de transmettre presque les mêmes enseignements, et presque de la même manière, et presque avec la même posture d'enseignant, alors que la société a prodigieusement évolué et que son public n'est presque plus réceptif ! Les défis scolaires se sont complexifiés, en raison de plus grandes disparités sociales et ethniques des élèves accueillis, de politiques plus égalitaires, de programmes plus ambitieux et plus chargés. Rajoutons à cela, ces trente dernières années, une évolution technologique sans précédent, notamment avec Internet, l'ordinateur et le téléphone portable...

* **Aujourd'hui**, les sources d'information et de formation sont multiples, variées, et accessibles au plus grand nombre. Tout va vite. La société est complexe, concurrentielle, souvent « virtuelle » et dénuée de sens pour beaucoup. L'individu a besoin de temps, de lieux et de méthodes pour apprendre à trier et « digérer » au mieux tout ce qu'il « avale »...

Le système scolaire n'arrive plus à mettre en cohérence les effets attendus et les effets obtenus sur les élèves : un décalage énorme se creuse entre les deux.

Les priorités fondamentales de l'École sont devenues floues...

Trop d'attentes scolaires, qu'on décrète, mais qu'on n'exige pas...

Des professeurs qui ne tiennent plus le premier et seul rôle...

Des contenus d'apprentissage qui se sont alourdis au fil des réformes, jusqu'à être trop lourds. Faire compliqué ne rend pas les élèves plus « intelligents », seulement plus « savants ».

La société a-t-elle plus besoin de futurs savants ou d'individus intelligents ?

« Si vous ne pouvez pas expliquer un concept à un enfant de six ans, c'est que vous ne le comprenez pas totalement »

Albert EINSTEIN

Remarque : Et ce n'est pas grave de ne pas pouvoir tout expliquer aux enfants ! Tout le monde a ses limites ! Il s'agit juste de le reconnaître et de proposer si possible des pistes de réponse...

* Autrefois un modèle mondial, le système éducatif français est aujourd'hui à la traîne : **la dernière enquête PISA de 2018** (PISA=Programme International pour le Suivi des Acquis des élèves) place la France, sur 79 pays participants, au 26° rang pour les mathématiques, au 25° rang pour les sciences et au 24° rang pour la lecture. Résultats dans la moyenne, mais pas très convaincants pour la septième puissance mondiale (en 2022). A noter que la Chine et Singapour occupent les meilleures places pour les trois disciplines. Modèles à suivre ???

Les résultats des tests PISA, indiquent que la France est championne des inégalités ! Les garçons ont de meilleurs scores en maths, les filles en lecture, et les sciences mettent d'accord tout le monde. D'après les questionnaires remplis lors de l'enquête, les élèves français se distinguent également par un manque de coopération et de gros problèmes de discipline : le chahut serait le quotidien des enseignants et des lycéens.

* « Il n'y a plus **d'autorité du professeur** ! Il faut la rétablir » entend-on chez nombres de spécialistes et d'enseignants.

Comment rétablir une autorité (des années soixante, ou quatre-vingt, ou deux mille) ? En faisant porter un uniforme aux élèves ? En tapant du poing, ou de la brosse, sur le tableau noir ou blanc, pour demander le silence ?

Ou peut-être que l'enseignant aura une autorité naturelle si ses élèves sont au centre de leurs apprentissages, s'ils sont intéressés, si chaque nouveau contenu éveille leur curiosité, leur émerveillement, puissants moteurs d'apprentissage...

Il faudra bien sûr toujours faire de la **discipline**, pour baisser le volume sonore, car une classe investie peut être bruyante !

« Il n'y a pas de question idiote, seulement une réponses idiote »

Albert EINSTEIN

* La société, avec la complicité passive de l'École, produit une **majorité d'idiots influençables et manipulables...**

Jean-Paul Brighelli, dans ses 2 livres paru en 2005, puis en 2022, dénonce même une « **fabrique du crétin** », avec le constat que nos enfants ne savent plus lire, ni compter, ni penser, et que « *l'école est morte* ».

* A l'école, ce sont très vite **les notes** qui déterminent implicitement **la valeur de l'élève...** Après un examen, les enfants reçoivent leurs notes, puis ils se comparent, se mettent en mode « **concurrence** » par rapport aux autres, et se collent eux-mêmes une « étiquette » presque indélébile : bon, moyen ou mauvais (ou nul !). Ils intériorisent alors qu'ils sont « bêtes » et « incapables ».

« Tout le monde est un génie. Mais si vous jugez un poisson sur ses capacités à grimper à un arbre, il vivra toute sa vie à croire qu'il est stupide » Albert EINSTEIN

* L'enseignant et l'élève passent beaucoup de **temps et d'énergie à évaluer les savoirs**, dans des grilles de **compétences** ou d'**aptitudes** validées par « acquis, non acquis, ou en cours d'acquisition » qui évitent une note, mais qui sont trop détaillées pour donner des repères à l'élève, et à l'enseignant, et aux parents. La plupart des apprentissages sont « en cours d'acquisition », et c'est tout à fait normal dans le processus d'apprentissage !

Ces grilles ont le mérite de lister et de détailler des compétences, et par-là même de rendre plus concret le processus d'apprentissage, mais toutes les compétences ou aptitudes sont-elles évaluables ?

* Les **aptitudes transversales**, les plus importantes au 21^{ème} siècle, et que l'Intelligence Artificielle ne peut encore remplacer, à savoir la **pensée critique**, la **créativité**, la **coopération** et la **communication**, ne sont pratiquement pas enseignées et expérimentées à l'école... Elles sont certes difficiles à évaluer, relevant plus du qualitatif que du quantitatif... Mais doit-on forcément évaluer toute la scolarité, et tous les apprentissages ? Tout noter également ?

Certaines compétences sont au long cours, et peuvent se mesurer à chaque étape de la scolarité (école primaire, collège et lycée) ou en fin de scolarité uniquement.

Et comment évaluer l'inestimable ? Les enseignements les plus importants, les plus fondamentaux, sont les plus difficiles à évaluer. Pour autant ne doivent-ils pas être enseignés ?

« Ce qui compte ne peut pas toujours être compté, et ce qui peut être compté ne compte pas forcément »

Albert EINSTEIN

* Les sciences humaines évoquent maintenant d'autres **aptitudes fondamentales** à développer dans la vie que sont **les savoir-être, savoir-vivre et savoir-faire...** De nouveaux profils, professionnels ou non, apparaissent, tels des « coaches de vie » et des « influenceurs en développement personnel », auto-proclamés, sensés éduquer de jeunes adultes - ou moins jeunes - à améliorer leur vie.

Pourquoi ces connaissances sur soi et le développement personnel, ne seraient-elles pas de la compétence du système scolaire ?

* **Le niveau scolaire** des élèves baisse dangereusement (illettrisme en hausse, basiques « lire, écrire, compter » mal acquis en fin de troisième...), tandis que le système scolaire tente, au brevet du collège, (et plus tard au baccalauréat), d'arranger les notes, les statistiques et les pourcentages, pour donner une illusion de réussite... Qui est dupe ? Et qui en paye le prix ?

* Les élèves sont inconsciemment « **formatés** » à être ce que la société attend d'eux, à savoir être des futurs « **actifs dirigés** » et des « **consommateurs** », et non des individus conscients de leur singularité et leur potentiel. Comme dans la société, la non-conformité est vite sanctionnée à l'école (notes, discipline, vêtements, harcèlement...)

* Le système éducatif ne prépare pas les élèves à leur **future vie professionnelle**. C'est prioritairement le lycée qui a cette mission, et il peine à la remplir, les lycéens ne sachant pas la plupart du temps ce qu'ils veulent faire, ni la réalité des métiers, et les conseillers d'orientation ce qu'il est possible de faire ...

Très récemment, la **découverte des métiers** a été introduite dans les programmes du collège, **de la 5^o à la 3^o**. (Bulletin Officiel du 25 mars 2023, site education.gouv.fr). C'est une très bonne mesure ! Mais à débiter dès la primaire...

II. 2. L'ÉCOLIER-TYPE DE 2023 :

* Au fur et à mesure qu'il fréquente l'école, puis le collège, l'élève vient en trainant les pieds, avec un nœud à l'estomac, et en repart en courant !!! Il vient à l'école pour voir les copains, avoir de bonnes appréciations, pas par **curiosité d'apprendre**. Souvent, **il ne sait pas pourquoi il est là**, sinon parce que l'instruction est obligatoire et que ses parents travaillent... Sait-il ce que l'École attend de lui ?

* Il **n'ose pas l'échec**, comme s'il n'avait pas le **droit à l'erreur**. Alors que c'est justement par l'expérimentation et l'erreur qu'on apprend !

« Celui qui n'a jamais fait une erreur n'a sans doute jamais essayé quelque chose de nouveau. »

« Pour être créatif, il faut surmonter la peur de se tromper. »

Albert EINSTEIN

* Il vit une **difficulté**, une **erreur**, comme un échec ou une fin en soi, au lieu de la prendre pour un **défi à relever**, par **rapport à lui-même**, et non en concurrence avec d'autres... Beaucoup de grandes découvertes ont ainsi eu lieu par erreur, tâtonnements ou par hasard...

« La connaissance s'acquiert par l'expérience, tout le reste n'est que de l'information. »

Albert EINSTEIN

* Bien évidemment, l'écolier-type n'est ni **surdoué** (ou HPI = Haut Potentiel Intellectuel, ou EIP = Enfant Intellectuellement Précoce), ni **sous-doué** (ou « cancre », ou en grande difficulté intellectuelle), car le système éducatif conventionnel n'est pas conçu pour l'un comme pour l'autre ! Les parents sont invités à « consulter » et à chercher d'autres structures (bon courage !) susceptibles de prendre leur enfant en charge...

L'École, trop occupée à standardiser les élèves, ne leur fait pas découvrir ni développer ce qui est unique chez eux : dons, talents, capacités ou leur potentiel...

* L'élève-type perd peu à peu sa **motivation d'apprendre** : « pourquoi je suis là ? » et son **estime de lui-même** : « je suis nul(le), je ne suis pas normal(e) »

* Parfois, de plus en plus souvent, et beaucoup plus grave, il **se fait harceler à l'école**, dans la cour de récréation ou même dans la classe, parce qu'il a quelque chose de différent, physique ou psychique, qui le rend plus fragile, et dont un groupe profite pour développer son emprise... dans l'enceinte même d'un établissement scolaire sensé le protéger...

N'avons-nous pas tous un « talon d'Achille » susceptible d'être moqué ? Ne devons-nous pas apprendre à l'assumer plutôt qu'à le subir ?

* L'écolier-type **pense de moins en moins par lui-même**, se pose peu de questions et donc cherche peu de réponses. Savoir pourquoi il fait, ou ne fait pas les choses, n'est pas une motivation pour avancer ou pour apprendre. L'obligation ou le mimétisme lui servent péniblement de moteurs...

* Il vit sur un **mode « action-réaction »** pour les jeux vidéo notamment, qui favorise les réflexes mais pas la réflexion.

Par contre, pour les tâches de la vie courante, les devoirs scolaires compris, il **procrastine** beaucoup, en remettant à plus tard toute action jugée fatigante ou désagréable...

Il ne connaît donc pas la **satisfaction de l'effort et la persévérance**...

* Les écrans et la technologie, consommés sans modération, ont endormi, voir détruit, **sa curiosité naturelle, ses initiatives et sa créativité**. Il veut tout, tout de suite... comme en un clic...

« L'imagination est plus importante que le savoir. »

« La logique vous mènera d'un point A à un point B.

L'imagination vous mènera partout. »

Albert EINSTEIN

* Il « avale » beaucoup d'images, de sons, de paroles, d'informations dénuées de **signification**, sans le filtre d'un **esprit critique** et sans une digestion adaptée... **Faute de sens** dans ce qu'il voit et vit, il se réfère à des **modèles réels ou virtuels**, à des « idoles » inconnues qu'il veut imiter à tout prix. Être comme elles, s'habiller et vivre comme elles, parler, manger comme elles. Et **penser** comme elles ?

« Il est plus facile de briser un atome qu'un préjugé. »

Albert EINSTEIN

* Il n'exprime pas d'avis personnel sur ce qu'il vit et sur le monde autour de lui... Il est donc tributaire de l'avis des autres, même et surtout d'inconnus, comme s'il attendait que de multiples « influenceurs » autoproclamés lui disent ou lui montrent quoi dire et quoi faire !

« Peu d'êtres sont capables d'exprimer posément une opinion différente des préjugés de leur milieu. La plupart des êtres sont mêmes incapables d'arriver à formuler de telles opinions. »

Albert EINSTEIN

* Il se **croit libre**, alors que la **liberté de penser**, la plus importante, n'est souvent pas dans son « logiciel » !

L'école lui apprend-elle à penser ? Actuellement, non.

* A quoi lui sert-il alors de vivre dans un **pays de libertés** s'il n'en a même pas **conscience**, s'il ne sait **apprécier** ces libertés et s'il ne **sait qu'en faire** !? Pire, s'il se fabrique des **modèles virtuels de « prisons mentales »** qui « pensent » pour lui !?

L'École a forcément un rôle à jouer dans cette **prise de conscience** des libertés, des droits et des devoirs de la République française.

Enseigner par exemple, qu'à chaque droit correspond un devoir, celui notamment de ne pas abuser de ce droit !

Enseigner que les libertés, fruits de l'histoire, ne sont jamais acquises, qu'elles sont toujours à préserver !

L'écolier-type de 2023 n'est fort heureusement pas tout ça à la fois, mais il sort du cursus scolaire sans savoir qui il est, ce qu'il sait, sans avoir conscience de son potentiel et de ce qu'il veut dans sa vie...

L'École a un rôle à jouer dans ces prises de conscience individuelles...

« Nous passons 15 ans à l'école et pas une fois on ne nous apprend la confiance en soi, la passion et l'amour qui sont les fondements de la vie. »

Albert EINSTEIN

III. REMÉDIATIONS :

PROPOSITIONS POUR RÉINVENTER L'ÉCOLE :

« Au cœur de toute difficulté se cache une possibilité. »
« Un problème sans solution est un problème mal posé. »
« Tout problème a une solution ou bien vous faites partie du problème. »

Albert EINSTEIN

III. 1. PRIORITÉS À REDÉFINIR :

L'École est une Institution qui fait l'objet d'attentes très fortes et multiples (savoirs fondamentaux, compétences pour avoir une place, citoyens éclairés, libres, égaux et fraternels) dans un contexte de **défis sociétaux** de plus en plus complexes (développement durable, santé, sécurité routière, laïcité, vie professionnelle, etc.).

Les programmes sont donc très ambitieux : on attend trop, mais on ne l'exige pas. **Pourquoi ne pas attendre moins, mais attendre mieux, et l'exiger ?**

Depuis une vingtaine d'années, le doute s'est installé quant aux capacités de l'École à atteindre ses objectifs essentiels... Il faut donc revoir sa copie...

En ce qui concerne les **finalités de l'École d'aujourd'hui**, rien de bien révolutionnaire par rapport à hier, on peut « **recycler** » les principaux objectifs, en les hiérarchisant et les détaillant différemment. C'est surtout la mise **en cohérence avec la pratique** qui fera la différence.

Il semble tout à fait approprié de conserver la **double « vision » de l'élève**, en tant qu'**individu** et en tant qu'**être social**.

Mais la politique de l'Éducation Nationale doit accorder la priorité à l'élève en tant qu'**individu**, et secondairement à l'élève en tant qu'**être social**. Et non le contraire !

Un élève bien dans son corps et dans sa tête, le sera aussi dans la société libre ou il évolue, et cette société en sera forcément meilleure...

Les priorités fondamentales de l'École du 21^{ème} siècle devraient donc être selon moi, dans l'ordre :

1) Développer l'épanouissement de l'élève :

- Se connaître et gérer ses émotions
- Connaître son bien-être et son potentiel
- Se questionner pour résoudre un problème
- Développer l'estime de soi et l'esprit critique
- Favoriser la prise d'initiatives et la créativité

2) Former un « citoyen » responsable, intelligent et impliqué :

- Prendre conscience de faire partie d'un pays et d'une planète
- Connaître les valeurs et la culture françaises
- Être responsable de ses dires et ses actes
- Comprendre le monde et ses principaux enjeux
- Favoriser la prise de responsabilités

3) Former un « actif » adapté, autonome et éclairé :

- Connaître son projet professionnel
- Comprendre les métiers et le monde du travail
- Connaître les techniques de communication
- Pratiquer le travail coopératif en équipes
- Favoriser le travail consciencieux et la persévérance

III. 2. NOUVEAUX MODULES D'APPRENTISSAGE :

**« L'enseignement devrait être ainsi :
celui qui le reçoit le recueille comme un don inestimable
mais jamais comme une contrainte pénible. »**

Albert EINSTEIN

A quoi servent ces sept modules d'apprentissage ?

Conçus comme des « petits guides », ces modules d'apprentissage explorent des disciplines non encore pratiquées à l'École, sauf le premier : « petit guide du philosophe en herbe », qui propose une discipline existante, **la philosophie**, mais de façon facultative en primaire (ateliers philosophiques) et en collège (débats philosophiques). Il s'agit là de rendre sa pratique hebdomadaire et obligatoire dès la maternelle, pour développer l'esprit critique dès le plus jeune âge.

Les quatre modules suivants s'adressent aux élèves de primaire, du CE1 au CM2, en favorisant le questionnement sur leur impact sur eux-mêmes et sur le monde.

Le 6^{ème} module, conçu pour le collège, se veut un outil pour **mieux communiquer**.

Le 7^{ème} et dernier module, conçu pour les CM2 et les 3^o, veut leur permettre de **trouver leur propre recette du bonheur**, rien que ça !

En quoi exactement sont-ils nouveaux ?

- Changement de contenus : connaissance de soi, développement personnel, communication

- Changement de démarche : le groupe classe construit ses connaissances à partir d'un questionnement et de réponses personnelles et celles du groupe.

- Changement de posture de « l'enseignant », qui devient aussi « tuteur », « animateur », « guide », « éducateur » selon les apprentissages

- Changement de posture de « l'enseigné », qui devient son propre « guide »

- Changement de politique de l'Institution, qui considère d'abord l'individu dans sa globalité, avant de se soucier de son adaptation à la société.

A qui s'adressent-ils ?

Les modalités pratiques de ces sept modules ont été pensées pour les enseignants, et sont utilisables directement avec une classe, pour « se lancer ». Ils peuvent bien sûr être adaptables et modulables selon les élèves, et selon la réceptivité des professeurs, mais en gardant à l'esprit que le questionnement de départ est fondamental dans la démarche.

Les sept « petits guides » finaux sont, eux, **destinés aux élèves** bien sûr. Un cahier d'écolier 17 x 22 est tout indiqué pour recueillir leurs conclusions.

Ces sept modules d'apprentissage sont bien évidemment destinés, et en premier lieu, à nos « fabricants de programmes scolaires ».

Et à tous les acteurs de l'Education, conscients de l'urgence d'un changement profond du système scolaire.

« Tout ce qui n'est pas porté à la conscience se transforme en destin. »

Carl JUNG

MODULE 1 :
PETIT GUIDE
DU PHILOSOPHE EN HERBE
MS à CM2 / 6° à 3°

OBJECTIFS :

- 1) développer l'esprit critique de chaque élève, pour éviter emprise et manipulation**
- 2) s'exprimer librement et respecter l'expression des autres**
- 3) prendre du recul, de la distance, par rapport aux situations et aux émotions vécues**

- PROGRAMMES SCOLAIRES
 - DISCIPLINE : PHILOSOPHIE
 - CYCLE 1 DES APPRENTISSAGES PREMIERS :
CLASSES CONCERNÉES : MS, GS
 - CYCLE 2 DES APPRENTISSAGES FONDAMENTAUX :
CLASSES CONCERNÉES : CP, CE1, CE2
 - CYCLE 3 DE CONSOLIDATION :
CLASSES CONCERNÉES : CM1, CM2, 6°
 - CYCLE 4 DES APPROFONDISSEMENTS :
CLASSES CONCERNÉES : 5°, 4°, 3°
-

INTITULÉ DU MODULE :
« PETIT GUIDE DU PHILOSOPHE EN HERBE »

- DURÉE HEBDOMADAIRE :**
- 1 séance de 15 à 20 minutes (C.1)
 - 1 séance de 20 à 40 minutes (C.2)
 - 1 séance de 40 à 60 minutes (C.3 et C.4)
-

INTRODUCTION :

QU'EST-CE QUE LA PHILOSOPHIE ?

Sur les nombreuses définitions, retenons la plus simple et accessible, celle du Larousse :

La philosophie est une « **manière de voir, de comprendre, d'interpréter le monde, les choses de la vie, qui guide le comportement : chacun a sa philosophie** »

ET À QUOI ÇA SERT À L'ÉCOLE ?

L'atelier, ou le débat, philosophique permettent de développer l'esprit critique chez l'enfant et lui faire découvrir la notion de débat.

L'élève exprime son avis et écoute celui des autres, même si le point de vue est différent du sien. Il apprend à respecter les autres. Il apprend aussi que la pensée n'est pas unique, mais plurielle.

Il apprend ainsi à prendre de la distance avec les situations qui le touche directement.

DÉMARCHE GÉNÉRALE :

1. Si possible, **se positionner en cercle** de manière à ce que tout le monde se voit.
2. **Introduire le sujet** : partir d'une histoire ou d'une lecture, d'un fait divers, d'une remarque d'un élève, de la vie de la classe qui pose question, ou d'une grande question philosophique. L'enseignant peut au préalable **recenser les questionnements des élèves** ou préparer des questions philosophiques.
3. **Rappeler les règles de parole** :
 - Je lève le doigt pour demander la parole
 - Je ne parle que quand j'ai la parole
 - Quand je n'ai pas la parole, j'écoute et je ne me moque pas.

• **En cycles 1 et 2**, il est préférable d'utiliser un « bâton de parole » ou tout autre objet (balle, mascotte de la classe) pour matérialiser l'élève qui a la parole. Et c'est souvent l'enseignant qui donne la parole.

Il est possible d'interpeler les enfants qui n'ont pas encore parlé en leur demandant leur avis.

• **En cycle 3 et 4**, il est important de décider ensemble des règles de la prise de parole et de la distribution des rôles : donner la parole, écrire le déroulé du débat...

4. Rebondir sur ce qui a été dit, en mettant l'accent sur les différences et en **reformulant**. Recadrer ou relancer le débat s'il tourne en rond.

5. Clôturer en demandant « qu'est-ce que vous avez appris et compris ? Que retenez-vous de tout cela ? »

Le groupe classe se met alors d'accord sur **2 à 3 phrases récapitulatives** que l'enseignant écrit au tableau.

6. Recopier cette trace écrite sur son « petit guide du philosophe en herbe » en notant la **date**, le **sujet** (ou la **question**) et la **synthèse** des échanges.

- **Cycle 1** : dans un **cahier collectif** intitulé « **Philosophes en herbe** », rempli par l'enseignant.

- **Cycle 2, 3 et 4** : dans un **cahier individuel** intitulé « **Petit guide du philosophe en herbe** », rempli par l'élève

L'élève peut également y noter ses **propres idées** sur le sujet, si elles sont différentes de celles du groupe

Remarques : Ce cahier peut être changé chaque année, ou servir pour plusieurs années, à l'appréciation de l'élève et de l'enseignant.

Deux séances sur une même question peuvent parfois être nécessaires pour faire le tour du débat.

SUJETS PHILOSOPHIQUES POSSIBLES :

La **formulation de la question de départ** est très importante, elle doit être courte, ouverte et « existentielle », pour susciter un échange d'idées.

Le sujet doit le plus possible être un **questionnement d'un ou plusieurs élèves**, que l'enseignant peut reformuler si besoin.

Il est très difficile de répartir les sujets et les questions par cycle, ou même encore plus par classe, car un même sujet peut être abordé de différentes façons et à différents moments, selon l'âge et le vécu de la classe.

Les notions philosophiques pouvant être abordées en primaire ou au collège, selon l'âge, la maturité, l'intérêt et le vécu de la classe, sont celles (17 au total), définies au programme de philosophie des classes terminales, soit :

- l'art - le bonheur - la conscience - le devoir - l'Etat - l'inconscient
- la justice - le langage - la liberté - la nature - la raison - la religion
- la science - la technique - le temps - le travail - la vérité

EXEMPLES DE QUESTIONS PHILOSOPHIQUES :

Sources : sites Académie de Strasbourg
questionsaposer.com
liiqa.com

- Apprend-on à penser à l'école ?
- Pourquoi pose-t-on des questions ?
 - Quel est le sens de la vie ?
 - Peut-on rire de tout ?
- Pourquoi y-a-t-il une exception à chaque règle ?
- Veux-tu être différent des autres enfants ou leur ressembler ?
 - Vaut-il mieux parler ou se taire ?

- Peut-on vivre sans amour ?
- De quoi a-t-on besoin pour être heureux ?
 - Qu'est-ce que le bonheur ?
 - Qu'est-ce qu'une vie réussie ?
- Décides-tu toi-même d'être heureux ou malheureux ?
 - Est-il plus facile d'aimer ou d'être aimé(e) ?
 - Faut-il toujours dire la vérité ?
 - Faut-il faire confiance aux autres ?
 - Est-il facile de dire non ?
 - Naît-on méchant ou le devient-on ?
- Pourquoi certaines personnes aiment-elles faire du mal aux autres ?
 - Un être humain peut-il changer ?
 - Qu'est-ce que la liberté ?
 - La liberté existe-t-elle vraiment ?
 - Qu'est-ce que la beauté ?
 - Faut-il avoir peur d'autrui ?
 - L'homme est-il une menace pour la nature ?
- Comment définis-tu les concepts de bien et de mal ?
 - Qu'est-ce que la conscience ?
- Es-tu un corps avec un esprit ou un esprit avec un corps ?
- Le progrès scientifique et technologique est-il un bienfait pour l'homme ?
 - Doit-on avoir peur de la mort ?
 - Y-a-t-il une vie après la mort ?

CONCLUSION :

La philosophie à l'école est une **aventure extraordinaire**, dans la **richesse** des échanges et la **qualité** des interactions entre les élèves et leurs éducateurs (enseignant et famille).

Il est très important de répondre, d'une manière ou d'une autre, aux questions des enfants, car leur **curiosité et leur émerveillement naturels** sont un **puissant moteur** dans leurs apprentissages et dans leur vie.

MODULE 2 :
PETIT GUIDE DU SAVOIR-VIVRE
POUR LES CANCRES
CE1

OBJECTIFS :

- 1) se questionner sur soi, être curieux de soi-même, pour se comprendre et s'améliorer
- 2) mieux se connaître et cultiver ses singularités, tout en cherchant à faire partie du groupe
- 3) prendre conscience de l'impact et de la responsabilité que l'on a sur sa vie

PROGRAMMES SCOLAIRES

NOUVEAU DOMAINE : CONNAISSANCE DE SOI

CYCLE DES APPRENTISSAGES FONDAMENTAUX

CLASSE VISÉE : CE1

INTITULÉ DU MODULE :

« PETIT GUIDE DU SAVOIR-VIVRE

POUR LES CANCRES »

DÉMARCHE GÉNÉRALE :

Ton enseignant(e) anime les échanges et est garant(e) du respect de chaque parole énoncée.

Personne n'est obligé de répondre à la question posée à voix haute et écrite au tableau. Par contre, tout le monde est obligé d'écouter sans couper la parole et sans juger.

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, il n'y a que tes réponses à toi. D'avance, merci à ta famille d'être partie prenante.

Une fois les prises de paroles du groupe terminées, tu feras un compte-rendu écrit, ou dessiné, dans ton cahier que tu nommeras :
PETIT GUIDE DU SAVOIR-VIVRE POUR LES CANCRES

Ce cahier est pour toi seul. Tu ne seras jamais obligé de le partager avec ton enseignant(e), ta famille ou avec tes camarades de classe.

Toi seul décidera si quelqu'un peut le lire.

TEMPS TOTAL ESTIMÉ : 15 à 20 h (à expérimenter)

PRÉREQUIS :

Avant de commencer ce module, et après avoir lu son intitulé « Petit guide du savoir-vivre pour les cancre » :

- Lire la **poésie de Jacques Prévert : Le cancre**
- Distribuer et relire ensemble la poésie. La coller sur le « petit guide du savoir-vivre pour les cancre » (petit cahier d'écolier 17x22 cm à décorer par l'élève)

- Poser la question : **Qu'est-ce qu'un « cancre » ?**

A l'aide des représentations des élèves, des définitions de différents dictionnaires, et de la poésie de Jacques Prévert, faire la définition du groupe classe, du style :

- **Un cancre est un élève non adapté, non intégré au système scolaire.**

Eviter les définitions « négatives » des dictionnaires, qui définissent « le cancre comme un écolier qui a de mauvaises notes, qui est paresseux, fainéant et nul. Et qui est au fond de la classe ». Ces définitions ne sont plus d'actualité.

Prendre conscience que l'on peut tous être « un peu » un cancre à un moment donné, si ce que nous propose le système scolaire ne nous convient pas à ce moment-là...

QUESTION I : QUI ES-TU ?

QUELLE EST TON IDENTITÉ ?

ET DONC QUEL EST TON PRÉSENT ?

Définir ensemble les mots « identité », « carte d'identité » et « présent ».

- **Identité** : Caractère permanent et fondamental de quelqu'un, d'un groupe, qui fait son individualité (originalité) et sa singularité (unicité).
- **Carte d'identité** : Document officiel qui permet à une personne physique de prouver son identité.
- **Présent** : 1) Partie du temps qui correspond à maintenant, à opposer au passé et au futur.
2) Cadeau.

1) TON PRÉNOM :

Joue avec ton (ou tes) prénom(s) : lettres, anagrammes, sons, résonnances, sens particuliers, origines. Qui les a choisis ? Pourquoi ? Ton prénom a-t-il un sens particulier pour tes parents ? Est-ce que d'autres dans ta famille portent le même prénom ?

Aimes-tu ton (tes) prénom(s) ? Pourquoi ?

Que signifie(nt)-t-il(s) pour toi ?

2) TON NOM DE FAMILLE : (à écrire en MAJUSCULES)

Joue de même avec ton (ou tes) nom(s) de famille : lettres, sons, facilité de prononciation, d'écriture.

Qui porte ce même nom de famille ?

Connais-tu son origine ?

Connais-tu des ancêtres qui portent ce nom ?

3) TON SEXE : On peut dire que c'est également ton **GENRE**.

Sur la carte d'identité, que l'on a lorsque l'on est plus grand, il est indiqué : Le sexe : **F** ou **M**

F pour Féminin (ou Fille) / M pour Masculin (ou Garçon)

Selon toi, y-a-t-il un autre sexe ou autre genre ?

4) **TA DATE DE NAISSANCE** : Elle contient 3 informations :

- le **jour** de ta naissance
- le **mois** de ta naissance
- l'**année** de ta naissance

Et elle détermine le jour de ton **anniversaire** !!!

Y-a-t-il eu un évènement particulier ce jour-là, dans ta famille ?
Dans le monde ? Dans le calendrier ?

Aimes-tu ta date de naissance ? Pourquoi ?

5) **TA TAILLE** :

En mètre et en centimètres. Exemple : Taille : 1.20 m ou 120 cm

6) **SIGNATURE DU TITULAIRE** :

A remplir uniquement lorsque tu as une carte d'identité.

7) **TON ADRESSE** :

Numéro et nom de la rue

Code postal et nom de la ville

PS ; La carte d'identité contient également une date de délivrance, une date de validité et la signature du Préfet de Région. Et elle indique que tu es de **Nationalité Française**.

Elle n'est pas obligatoire, mais est demandée pour de nombreuses démarches, à partir de la majorité (18 ans).

QUESTION II : D'OU VIENS-TU ? QUEL EST TON PASSÉ ?

Ton origine géographique :

Es-tu né en France ou dans un autre pays ?

Quelle est ta nationalité ?

Quel est ton pays d'origine ?

Si ce n'est pas la France, sais-tu pourquoi tes parents, ou tes grands-parents, sont venus en France ?

Ton « arbre généalogique » :

Tu vas le compléter avec l'aide de tes proches, tes connaissances, et l'aide de ton enseignant(e). Distribuer un arbre généalogique vierge, de 3 ou 4 générations (parents, grands-parents, arrière-grands-parents et éventuellement arrière-arrière-grands-parents)

Précise si possible, pour chaque personne de ton « arbre » (Il faudra sûrement écrire petit !) :

- Le, ou les prénom(s)
- Le, ou les NOM(S) de famille
- La date de naissance, le lieu
- Eventuellement la date de mariage
- Eventuellement la date de décès, et le lieu

On observera ensemble si cet arbre généalogique t'évoque des remarques (mêmes prénoms, dates similaires, évènements particuliers par exemple)

QUESTION III : OÙ VEUX-TU ALLER ? QUEL PEUT ÊTRE TON FUTUR ?

- Travail collectif sur une « banque » de vocabulaire :
- adjectifs qualificatifs sur les qualités et les défauts
- vocabulaire relatif aux 6 émotions fondamentales de Paul Eckmann : la joie, la colère, la peur, la tristesse, la surprise, le dégoût
- distinction entre émotion et sentiment :
 - un sentiment n'est pas visible
 - une émotion se voit de l'extérieur

- **Quelle est ta personnalité ?**
Tes qualités ? Tes défauts ? Tes différences ?
Tes colères ? Tes peurs ? Tes joies ?
Tes bien-être ? Tes mal-être ?
Qu'est-ce que tu aimes le plus ?
Qu'est-ce que tu aimes le moins ?

- **Quels sont tes projets, ou tes rêves ?**
Qu'aimerais-tu faire quand tu seras grand ?
Quelle personne aimerais-tu être ?
Quel est ton plus grand rêve ?

Pour terminer ce petit guide, demander ensuite à l'élève, comme dans la poésie de Jacques Prévert :

Dessine sur ton cahier, ce qu'est pour toi, « le visage du bonheur ».

CONCLUSION :

« Soyez vous-même, les autres sont déjà pris ».

Citation d'Oscar Wilde.

Ne cherchez pas seulement à être « comme les autres », à essayer de leur ressembler...

Au contraire, cultivez vos différences. Chacun de nous a quelque chose, un don, un talent, une aptitude, une façon de penser, un critère physique, un handicap, une passion, un rêve, un atout, qui peut nous faire grandir et faire du bien au monde...

LITTÉRATURE JEUNESSE SUR LE THÈME DE L'IDENTITÉ : LISTE À INCOMPLÉTER...

- Mon dinosaure s'appelle Darwin. Didier Lévy (Auteur). Kotimi (Illustrateur)
Rue du monde Editions. Collection : Pas Comme Les Autres.
Sortie 10/2017. 39 pages. 3-6 ans
→ Histoire de la vie et de l'évolution sur la terre.
- Tout commence ici. Chaque réponse est en toi. Meera Lee Patel (A et I).
Edition : Le Livre de Poche. Collection : Psychologie et développement personnel. Sortie 11/2016. 128 pages.
→ Citations décorées à l'aquarelle.
- Le loup qui voulait changer de couleur. Oriane Lallemand (A). Eléonore Thuillier (I). Edition Auzou. Collection : Mes grands albums.
Sortie 09/2009. Dès 3 ans.
→ Acceptation de soi.

- La petite casserole d'Anatole. Isabelle Carrier.
Editions Bilboquet-Valbert. Collection : Les Trésors Bilboquet.
Sortie 03/2009. 40 pages. A partir de 3 ans.
→ Handicap, acceptation des différences.
- Les garçons se cachent pour pleurer. Elisabeth Brami et P. Adam.
Edition Actes Sud Junior. Sortie 10/2008. 80 pages. Roman à partir de 7 ans.
→ Décès grand-mère, chagrin, honte
- Joli Cœur. Jo Witek (A). Benjamin Strickler (I).
Edition : Talents Hauts. Sortie en 2010. 48 pages. Roman à partir de 7 ans.
→ Jojo « fille manquée » ?
- Le déjeuner de la petite ogresse. Anaïs Vaugelade. 6-8 ans.
Edition : L'école des Loisirs. Collection : Les Lutins. Sortie 10/2002.
36 pages.
→ ogre, peur, amour, mariage, famille.

BIBLIOGRAPHIE POUR L'ENSEIGNANT(E) :
EXPLOITATION POSSIBLE DE L'ARBRE
GÉNÉALOGIQUE :

- Aïe, mes aïeux ! Liens transgénérationnels, secrets de famille, syndrome d'anniversaire, transmission des traumatismes, ...
Anne Ancelin Schützenberger. Sortie 09/1997. 200 pages.
Edition : Desclée De Brouwer. Collection : La Méridienne.
- Psychogénéalogie. Guérir les blessures familiales et se retrouver soi.
Anne Ancelin Schützenberger. Sortie 2007. 284 pages.
Edition : Payot et Rivages

- Le plaisir de vivre. Anne Ancelin Schützenberger.
Edition : Payot. Collection : Petite Bibliothèque Payot.
Réédition 01/2021. 224 pages.
-

PROLONGEMENT POSSIBLE :

- Fabriquer un **ALBUM COLLECTIF**, dans lequel chaque élève ait une page, ou une double page, pour lui :
- Indiquer une **consigne commune**, comme par exemple, exprime **tes rêves**, avec des mots, des dessins, des couleurs. Si possible, travailler en demi-groupe, un qui élabore son texte, l'autre en arts plastiques qui s'occupe des illustrations.
- Trouver une **collection** (J'aime rêver, par exemple)
- Indiquer un **titre**
- Préciser « **Ecrit et illustré par les CE1** »
- Trouver une **édition** en rapport avec le nom de l'école (Saint-Ex-Editions)
- Et c'est parti pour une belle aventure collective !

- Une fois terminé, cet album est **propriété de la classe** jusqu'à la fin de l'année scolaire, Si possible, en faire une version numérique pour chaque élève et son enseignant.

- Puis l'album peut trouver sa place dans la **bibliothèque de l'école**, tant que les élèves y sont scolarisés

- L'album peut enfin être admis dans la **médiathèque municipale**, rayon « citoyens du monde » par exemple ! Et y rester comme mémoire collective.
-

DOCUMENTS JOINTS :

- Poésie : Le cancre de Jacques Prévert
- Exemple d'arbre généalogique 4 générations
- Vocabulaire des 6 émotions fondamentales
- Adjectifs qualités et défauts

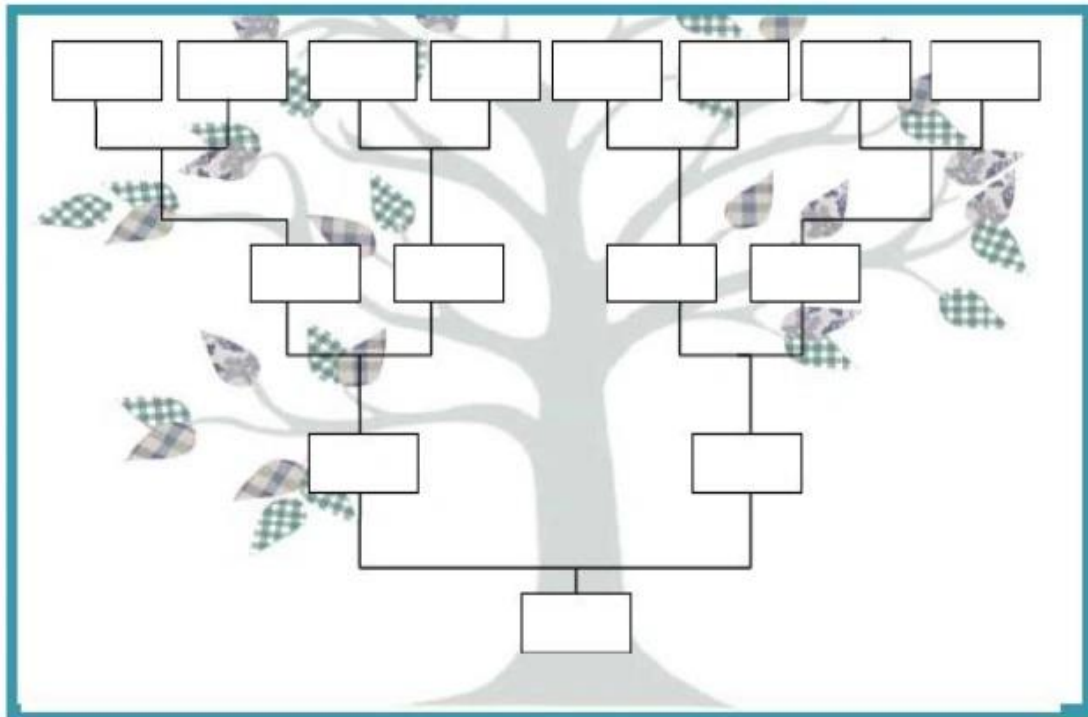
Le cancre

*Il dit non avec la tête
mais il dit oui avec le cœur
il dit oui à ce qu'il aime
il dit non au professeur
il est debout
on le questionne
et tous les problèmes sont posés
soudain le fou rire le prend
et il efface tout
les chiffres et les mots
les dates et les noms
les phrases et les pièges
et malgré les menaces du maître
sous les huées des enfants prodiges
avec des craies de toutes les couleurs
sur le tableau noir du malheur
il dessine le visage du bonheur*



Jacques Prévert

ARBRE GENEALOGIQUE 4 GENERATIONS



VOCABULAIRE DES 6 ÉMOTIONS FONDAMENTALES

Une **émotion** est une **réaction affective passagère d'intensité plus ou moins forte**, qui survient en réaction à un **événement déclencheur**.

Une **émotion** se voit de l'extérieur / Un **sentiment** est invisible.

Joie	Colère	Peur	Tristesse	Surprise	Dégoût
Amoureux	Agacé	Angoissé	Abattu	Ébahi	Aigri
Content	Agité	Anxieux	Accablé	Émerveillé	Amer
Enchanté	Agressif	Craintif	Affligé	Enthousiaste	Aversion
Enjoué	Contrarié	Effrayé	Blessé	Étonné	Blessé
Euphorique	Exaspéré	Inquiet	Chagriné	Impatient	Écoeuré
Excité	Froissé	Horrié	Déçu	Secoué	Intimidé
Passionné	Furieux	Méfiant	Désespéré	Sidé	Irritable
Réjoui	Hostile	Préoccupé	Désolé	Stupéfait	Mépris
Satisfait	Irrité	Terrifié	Navré	Troublé	Rejet

QUALITES / DEFAUTS



généreux → la générosité

honnête → l'honnêteté

gentil → la gentillesse

franc → la franchise

courageux → le courage

sympathique → la sympathie

intelligent → l'intelligence

poli → la politesse

soigneux → le soin

modeste → la modestie

confiant → la confiance

indifférent → l'indifférence

rusé → la ruse

égoïste → l'égoïsme

malhonnête → la malhonnêteté

méchant → la méchanceté

menteur → le mensonge

lâche → la lâcheté

antipathique → l'antipathie

bête → la bêtise

insolent → l'insolence

négligent → la négligence

orgueilleux → l'orgueil

timide → la timidité

jaloux → la jalousie

naïf → la naïveté

EXPRESSIONS

Avoir une langue de vipère

Raconter des salades

Voir la vie en rose

Etre aux anges

Etre têtu comme une mule

Mettre les pieds dans le plat

Prendre la mouche

Etre rusé comme un renard

Stylo rouge et crayon gris

MODULE 3 :
PETIT GUIDE DU SAVOIR-FAIRE
POUR LA PLANÈTE
CE2

OBJECTIFS :

- 1) prendre conscience qu'on ne pourrait pas vivre sans la planète terre
- 2) comprendre que l'espèce humaine est responsable des principaux dysfonctionnements de la planète
- 3) prendre conscience des actions qui peuvent être faites pour améliorer l'état de la planète

PROGRAMMES SCOLAIRES
DOMAINE : ENVIRONNEMENT
CYCLE DES APPRENTISSAGES FONDAMENTAUX
CLASSE VISÉE : CE2

INTITULÉ DU MODULE :
« PETIT GUIDE DU SAVOIR-FAIRE
POUR LA PLANÈTE »

Suite du module de CE1 :
« PETIT GUIDE DU SAVOIR-VIVRE POUR LES CANCRES »

DÉMARCHE GÉNÉRALE :

Ton enseignant(e) anime les échanges et est garant(e) du respect de chaque parole énoncée.

Personne n'est obligé de répondre aux questions posées à voix haute et écrites au tableau. Par contre, tout le monde est obligé d'écouter sans couper la parole et sans juger.

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, il n'y a que tes réponses à toi.

D'avance, merci à ta famille d'être partie prenante.

Une fois les prises de paroles du groupe terminées, tu feras un compte-rendu écrit, ou dessiné, dans ton cahier que tu nommeras :
PETIT GUIDE DU SAVOIR-FAIRE POUR LA PLANÈTE

Ce cahier est pour toi. Toi seul(e) décidera ce que tu peux en faire.

TEMPS TOTAL ESTIMÉ : 10 à 15 h (à expérimenter)

QUESTION I :

POUR TOI, QU'EST-CE QUE LA NATURE ?

- Compléter : « Pour moi, la nature, c'est d'abord, ou surtout ... »
- Définir ensemble les mots **nature / planète / environnement**
- Et tout autre mot important qui « surgira » des débats.

- **Nature** : monde physique, univers, ensemble des choses et des êtres, réalité.
- **Planète** : corps céleste qui gravite autour du Soleil ou d'une étoile. La Terre est une des douze planètes du système solaire.
- **Environnement** : ensemble des conditions naturelles ou culturelles qui peuvent agir sur les organismes vivants et les activités humaines.

QUESTION II :

POURQUOI LA NATURE EST-ELLE IMPORTANTE POUR L'HOMME ?

- Prendre conscience que, **sans la nature, on ne pourrait pas vivre.**
- L'air, l'eau, la terre et le feu sont indispensables à la vie.
- L'air, l'eau et la terre cultivable ne se renouvellent pas systématiquement. Ils se raréfient ou s'appauvrissent en cas de surexploitation de la terre.
- On ne peut pas prendre à la nature plus qu'elle ne peut nous donner à long terme.
- **Le point de départ** de tous les biens de consommation dont nous avons besoin, ou envie, provient de la nature. Les produits fabriqués par l'homme et les énergies nécessaires, ont forcément une, ou plusieurs origines naturelles.
- **La fin du parcours** des biens de consommation usagés est également dans la nature. Les déchets non « biodégradables » sont enfouis dans la terre, ou polluent les cours d'eau et les mers.

QUESTION III :

QUELS SONT LES PRINCIPAUX SIGNAUX D'ALERTE QUI NOUS INDIQUENT QUE LA PLANÈTE VA MAL ?

- Réchauffement climatique et fonte des glaciers
- Hausse des catastrophes climatiques (inondations, canicules, sécheresses, séismes ou tremblements de terre, cyclones, tornades, incendies, etc.)
- Augmentation alarmante de la population mondiale
- Famines et guerres dans certains pays
- Pollution de l'air, émissions de CO₂ et couche d'ozone fragilisée
- Pollution et rareté de l'eau potable
- Produits de la pêche plus rares et zones mortes maritimes (poissons asphyxiés)
- Déforestation : superficies importantes de forêts perdues
- Diminution des espèces vertébrées depuis 1970
- Autres : à compléter...

QUESTION IV :

QUE PEUX-TU FAIRE POUR PROTÉGER LA PLANÈTE ?

• Prendre conscience de tous les petits gestes du quotidien, que l'on peut faire, et qui ont des répercussions sur la planète.

« Les petits gestes sont souvent à l'origine des grands changements »

Badis Khenissa

Pour préserver la planète, on peut tous **prendre de bonnes habitudes** :

- Garder les rues et l'environnement immédiat propres
- **Trier les déchets**, et si possible, limiter les emballages non recyclables
- **Ne pas gaspiller** la nourriture et les produits non alimentaires : avant de les jeter, bien vérifier qu'ils ne peuvent pas être consommés ou réutilisés

- **Economiser l'eau** : si l'eau potable est indispensable à la vie, l'eau utilisée pour la douche, les toilettes et le lavage des aliments ou de la vaisselle peut être économisée ; ne pas laisser l'eau couler si ce n'est pas nécessaire...
- **Economiser l'énergie** : éteindre la lumière et les appareils en veille, ne pas chauffer les courants d'air, recycler les piles usagées et les appareils électroniques

Comment peut-on **adapter nos besoins** et nos envies pour qu'ils nuisent le moins possible à l'environnement ?

- D'abord réfléchir à nos habitudes de consommation : nous interrogeons-nous sur ce que nous achetons : aliments, vêtements, jouets, autres ? Matières premières ? Consommation d'énergies nécessaires ? Que deviennent-ils après utilisation ?
- Eviter la consommation trop spontanée et soumise à la publicité. Les « coups de cœur », c'est bien si l'on a vraiment et durablement besoin ou envie d'un produit.
- Se renseigner sur les produits de consommation désirés et privilégier si possible les moins polluants, que ce soit à la fabrication ou en « fin de vie » comme déchets...
- Et pourquoi ne pas essayer de fabriquer manuellement et naturellement ce dont nous avons besoin ou envie (plats alimentaires, produits d'entretien ou de toilette, certains objets ? Cuisiner, jardiner, bricoler, construire, etc, ce peut être amusant, non ?

CONCLUSION :

Nous sommes tous habitants de la planète terre. Notre intérêt commun est donc d'en prendre soin. Bien sûr, il n'est pas possible d'agir sur tous les fléaux qui pèsent sur elle. Agissons donc sur ceux qui nous concernent, ce sera déjà beaucoup...

PROLONGEMENT POSSIBLE :

Fabriquer un **album collectif**, où chaque élève ait une page, ou une double page, pour lui.

- Indiquer une **consigne commune**, comme par exemple :
Exprime la planète de tes rêves, avec des mots, des dessins, des couleurs.
Si possible, travailler en demi-groupe, un qui élabore son texte, l'autre en arts plastiques qui s'occupe des illustrations
 - Trouver une **collection** (J'aime rêver, par exemple)
 - Indiquer un **titre** (la planète de nos rêves, par exemple)
 - Préciser « **Écrit et illustré par les CE2** »
 - Trouver une **édition** en rapport avec le nom de l'école (Saint-Ex-Éditions)
 - Et c'est parti pour une belle aventure collective !

 - Une fois terminé, cet album est **propriété de la classe** jusqu'à la fin de l'année scolaire, Si possible, en faire une version numérique pour chaque élève et son enseignant.
 - Puis l'album peut trouver sa place dans la **bibliothèque de l'école**, tant que les élèves y sont scolarisés
 - L'album peut enfin être admis dans la **médiathèque municipale**, rayon « citoyens du monde » par exemple ! Et y rester pour y être consultée par tous.
-

LITTÉRATURE JEUNESSE SUR LE THÈME DE LA PLANÈTE : LISTE À COMPLÉTER...

- Quand nous aurons mangé la planète. Alain Serres et Silvia Bonanni.
Rue du Monde Éditions. Collection : Pas Comme Les Autres.
Juin 2009. 28 pages.

- Menace sur notre planète. Donald Grant. Edition : Gallimard Jeunesse.
Juin 2006. 60 pages. 4 à 8 ans.
→ 3 récits : - Nanok dans l'Arctique. - Toco (forêt amazonienne). - Sathu (océan indien).
 - 10 idées pour sauver la Planète. Giuseppe d'Anna (texte). Clarissa Corradin (illustrations). Juin 2022.
 - Willy Wild. Le plastique. Héloïse Lirquet et Pascale Baugé (auteurs). Bruno Wennagel (illustrateur). Unique Héritage Editions. Série : Willy Wild.
Mai 2020. 32 pages. → A la découverte de l'écologie.
 - Les zenfants zéro déchet. Ze mission. Jérémie Pichon et Bénédicte Moret (auteurs). Thierry Souccar Editions. Collection : Guides pratiques.
Novembre 2016. 96 pages. A partir de 6 ans.
 - Copains de la planète. Robert Pince. Hélène Pince. (auteurs). Benjamin Flouw (Illustrateur). Edition : Milan. Collection : Copain.
Juillet 2020. 256 pages. Documentaire à partir de 8 ans.
-

PETITES VIDÉOS SUR LA PLANÈTE A VISIONNER ABSOLUMENT...

Site : NATURE IS SPEAKING. ORG

Conservation international film présents :

→ Aller à : La Nature parle en français.

Ces 3 vidéos de moins de 2 minutes sont **extraordinaires**, tant par leurs images que par leur message :

- **Mère Nature**. Durée de 1min 57. Voix de Sophie Marceau. (à voir absolument !)
- **Votre maison**. Durée 1 minute. Voix de Marion Cotillard.
- **La forêt tropicale**. Durée 1min45. Voix de Nicolas Hulot.

MODULE 4 :
PETIT GUIDE DE MA SANTÉ
CM1

OBJECTIFS :

- 1) comprendre que notre corps est un ami précieux et que l'on doit en prendre soin**
- 2) prendre conscience des bonnes habitudes à adopter pour protéger notre santé**
- 3) prendre conscience de l'importance du mental et des émotions dans la maladie**

PROGRAMMES SCOLAIRES
DOMAINE : SANTÉ
CYCLE DE CONSOLIDATION
CLASSE VISÉE : CM1

INTITULÉ DU MODULE :
« PETIT GUIDE DE MA SANTÉ »

Suite du module de CE1 :

« PETIT GUIDE DU SAVOIR-VIVRE POUR LES CANCRES »

Suite du module de CE2 :

« PETIT GUIDE DU SAVOIR-FAIRE POUR LA PLANÈTE »

DÉMARCHE GÉNÉRALE :

Ton enseignant(e) anime les échanges et est garant(e) du respect de chaque parole énoncée.

Personne n'est obligé de répondre à la question posée à voix haute et écrite au tableau. Par contre, tout le monde est obligé d'écouter sans couper la parole et sans juger.

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, il n'y a que tes réponses à toi. D'avance, merci à ta famille d'être partie prenante.

Une fois les prises de paroles du groupe terminées, tu feras un compte-rendu écrit, ou dessiné, dans ton cahier que tu nommeras :
PETIT GUIDE DE MA SANTÉ

Ce cahier est pour toi seul. Toi seul décidera si quelqu'un peut le lire.

TEMPS TOTAL ESTIMÉ : 15 à 20h (à expérimenter)

QUESTION I :

QUE REPRÉSENTE MON CORPS POUR MOI ?

- Définir oralement le mot « corps »,
- Elaborer collectivement une définition et l'écrire sur le « petit guide pour ma santé »
- Corps : Partie matérielle d'un être animé considérée en particulier du point de vue de son anatomie, de son aspect extérieur.
- Corps humain : Physique d'un homme ou d'une femme. Regroupe la tête, les membres inférieurs et supérieurs et le tronc.

1) PARTIES VISIBLES DU CORPS :

- Enumérer de haut en bas les principales **parties extérieures** de notre corps (tête, tronc, bras, avant-bras, poignets, hanches, jambes, mollets, pieds) et leurs **fonctions**.
- Exemples : Les jambes permettent de marcher, les genoux de plier et s'adapter au sol, les mains de prendre, tenir, fabriquer, etc.
- Indiquer le nom des parties visibles sur un schéma du corps humain.

2) PARTIES INVISIBLES DU CORPS :

- Enumérer collectivement les principaux **organes internes** (cœur, poumons, foie, yeux, estomac, cerveau, etc) et leurs **fonctions**.
- A l'intérieur du corps humain, on trouve des organes et des tissus.

- Les organes ont chacun une fonction spécifique :
 - cœur et vaisseaux sanguins pompe le sang et le font circuler dans tout l'organisme
 - estomac, intestin grêle et gros intestin assurent la progression et l'absorption des aliments
 - os, muscles, ligaments, tendons et articulations supportent et déplacent le corps
- Les tissus sont des cellules liées les unes aux autres. Les cellules composant un tissu ne sont pas toutes identiques, mais elles fonctionnent ensemble pour assurer une fonction spécifique.

QUESTION II :

QU'EST-CE QUE « ÊTRE EN BONNE SANTÉ » ?

POURQUOI ÊTRE EN BONNE SANTÉ ?

- Définir oralement les mots « santé », « être en bonne santé »
- Elaborer une définition et l'écrire sur ton « petit guide de ma santé »
- **Santé** : Bon état physiologique d'un être vivant, fonctionnement régulier et harmonieux de l'organisme.
- Selon l'**OMS (Organisation Mondiale de la Santé)** : la santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité »
- En 1952, l'**OMS** définit la **santé publique** comme la science et l'art de prévenir les maladies, de prolonger la vie et d'améliorer la **santé** physique et mentale à un niveau individuel et collectif.
- **Bonne santé** : Bon fonctionnement physiologique de l'organisme.
État de bien-être sain et exempt de maladies physiques ou mentales.

- **Quelle est l'importance de la santé dans la vie ?**

« Une meilleure santé est essentielle au bonheur et au bien-être. Une meilleure santé contribue également de manière importante au progrès économique, puisque les populations en bonne santé vivent plus longtemps, sont plus productives et épargnent plus » (OMS/ 2009)

QUESTION III :

QU'EST-CE QUE « ÊTRE MALADE » ?

- Définir oralement puis par écrit les mots « symptôme », être malade » et « maladie »

• **Symptôme** : signe, phénomène, caractère observable, qui permet de déceler une maladie.

• **Être malade** : être en mauvaise santé. Être atteint d'une maladie ou éprouver un malaise.

• **Maladie** : Altération de l'état de santé, dysfonctionnement d'un organisme, se manifestant par un ensemble de signes et de symptômes, correspondant à des troubles généraux ou localisés, dus à des causes internes ou externes et comportant une évolution.

• Notons que dans « maladie », on entend « **mal-à-dit** », qui sous-entend que l'organisme malade s'exprime pour nous « dire » quelque chose sur notre « mal ».

• Notre corps est un **ami précieux**, il porte en **mémoire** notre **histoire** et la **solution** à bien des **problèmes**.

• Les **maladies**, **symptômes**, **malaises** ou **mal-être** sont le **langage du corps**. En retrouvant les **causes** de la maladie, il devient possible, avec l'aide de spécialistes, de la dépasser, la transformer et même la guérir...

QUESTION IV :

COMMENT RESTER EN BONNE SANTÉ ?

• Faire l'inventaire de toutes les « **bonnes habitudes** » à prendre pour éviter d'être malade, puis les écrire sur le « petit guide de ma santé » :

• Avoir une bonne hygiène de vie pour son corps :

- 1- Avoir une **alimentation saine et équilibrée** : ni trop gras, ni trop sucré, ni trop salé. (le sucre est une addiction « invisible » souvent responsable de surpoids)
- 2- Bien **dormir** : environ 10 h/nuit pour enfant de 7 à 12 ans
- 3- Adopter une bonne **hygiène** corporelle.
- 4- Faire de l'**exercice physique et du sport** régulièrement : environ 30 minutes par jour minimum
- 5- Boire environ **1,5 litre d'eau** et peu de boissons sucrées
- 6- Pour les ados et adultes : éviter la consommation de tabac, d'alcool et autres drogues

• Avoir de bonnes habitudes pour son mental et son cœur :

- 7- **Se relaxer** et prendre son temps (quelques minutes de repos et de respirations chaque jour pour éviter stress et anxiété).
- 8- Avoir une bonne **vie sociale** : activités sportives ou culturelles, fêtes diverses
- 9- **S'oxygéner** pendant les temps libres : sports, sorties
- 10- **Être le plus positif** possible : apprendre à voir « le verre à moitié plein » plutôt qu'à moitié vide, prendre conscience de ce que l'on a déjà, avant de constater ce qui nous manque. Remercier pour les bonnes choses. Retenir le positif sans nier le négatif...
- 11- **Croire en soi** et son potentiel. Se féliciter de ses réussites et voir ses échecs comme un apprentissage et un défi pour s'améliorer...
- 12- **Ressentir, accepter et exprimer ses émotions négatives** (peur, anxiété, angoisse, colère, jalousie, honte, tristesse, dégoût,

déception, culpabilité, frustration). Pour éviter que notre esprit et notre corps « mémorisent » des ressentis traumatisants, lors de « chocs » physiques ou psychologiques, il est important d'apprendre à verbaliser ses émotions, ses ressentis, chaque fois que c'est possible, et avec l'aide de professionnels si besoin.

CONCLUSION

Pour terminer ce « petit guide de ma santé », retenir que pour être en bonne santé, et le rester, « **mieux vaut prévenir que guérir** ». C'est un **cadeau** que l'on se fait, chaque jour, de prendre soin de son **capital santé**, à savoir de son **corps**, son **esprit** et son **cœur**.

LITTÉRATURE JEUNESSE SUR LE THÈME DE LA SANTÉ

LISTE A COMPLÉTER...

- Quand ça va, quand ça va pas. Leur corps expliqué aux enfants.
Michel Cymes (auteur). Laure Monloubou (illustrations). 5-7 ans.
Editions : Glénat Jeunesse. Avril 2019. 64 pages.
- Pain, beurre et chocolat ! (→ Margaux reliée au monde par son goûter)
Alain Serres (auteur). Susy Verguez (illustrations). Album 6-9 ans.
Rue du Monde Editions. Collection : Couleur Carré. Octobre 2022. 40 pages.
- Copain de la cuisine.
Claudine Rolland. Didier Grosjean. A partir de 7 ans.
Edition : Milan. Collection : Copain. Septembre 2021.

- Copain des sports.
Serge Guérin. A partir de 7 ans.
Edition : Milan. Collection : Copain. Janvier 2023.
 - Ma mère à deux vitesses. (troubles bipolaires)
Benoit Broyart (auteur). Laurent Richard (illustrations). Album à p. de 6 ans.
Editions Hygee. Octobre 2019. 30 pages.
 - Les émotions, ça chahute un peu, beaucoup, énormément. (→ 12 émotions)
Rhéa Dufresnes (auteur). Sébastien Chevret (illustrations). A partir de 6 ans.
Editions du Ricochet. Collection : Album. Octobre 2016. 36 pages.
-

RESSOURCES POUR L'ENSEIGNANT(E) :

SITE INTERNET :

- LPE = Libération Psycho Emotionnelle. Estelle Daves.
→ symbolique du corps. Classement par organe et par ordre alphabétique.
→ Maladies et symptômes. Classement par ordre alphabétique.

LIVRES :

- Ces enfants malades de leurs parents.
→ psychogénéalogie
Anne Ancelin Schützenberger. Guislain Devroede.
Editions Payot. Collection : Psychologie. Mai 2015. 240 pages.
- Mon corps pour me guérir. Christian Flèche.

Editions : Le Souffle d'Or. Collection : Parole.
Novembre 2011. 228 pages.

- Décodage biologique des maladies. Christian Flèche.
Editions ; Le Souffle d'Or. Collection : Chrysalide.

1) Manuel pratique des correspondances émotions/organes.
3^{ème} trimestre 2008. 258 pages.

2) L'Encyclopédie des correspondances symptômes/organes.
Mai 2019. 521 pages.

MODULE 5 :
PETIT GUIDE
DU CITOYEN DU MONDE
CM2

OBJECTIFS :

- 1) prendre conscience de sa liberté et de sa responsabilité de citoyen
- 2) prendre conscience de ses droits et de ses devoirs de citoyen
- 3) se sentir concerné par la notion de citoyen du monde

PROGRAMMES SCOLAIRES
DISCIPLINE : ÉDUCATION CIVIQUE
CYCLE DE CONSOLIDATION
CLASSE VISÉE : CM2

INTITULÉ DU MODULE :
« PETIT GUIDE DU CITOYEN DU MONDE »

- Suite du module de CE1 :
« PETIT GUIDE DU SAVOIR-VIVRE POUR LES CANCRES »
 - Suite du module de CE2 :
« PETIT GUIDE DU SAVOIR-FAIRE POUR LA PLANÈTE »
 - Suite du module de CM1 :
« PETIT GUIDE DE MA SANTÉ »
-

DÉMARCHE GÉNÉRALE :

Ton enseignant(e) anime les échanges et est garant(e) du respect de chaque parole énoncée.

Personne n'est obligé de répondre à la question posée à voix haute et écrite au tableau. Par contre, tout le monde est obligé d'écouter sans couper la parole et sans juger.

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, il n'y a que tes réponses à toi. D'avance, merci à ta famille d'être partie prenante.

Une fois les prises de paroles du groupe terminées, tu feras un compte-rendu écrit, ou dessiné, dans ton cahier que tu nommeras :
PETIT GUIDE DU CITOYEN DU MONDE

Ce cahier est pour toi seul. Toi seul décidera ce que tu peux en faire.

TEMPS TOTAL ESTIMÉ : 15 à 20h (à expérimenter)

REMARQUE : Beaucoup de définitions à trouver... Courage !

QUESTION I :

QU'EST-CE QU'UN CITOYEN ?

• Définir, oralement, puis par écrit, à l'aide de tes réponses et des définitions des dictionnaires, ce que veut dire « citoyen ».

• **Citoyen** : Individu considéré comme faisant partie d'un corps politique, d'un Etat, et ayant des droits et des devoirs politiques. Habitant d'un territoire, d'une ville ou d'un pays, et qui en reconnaît les lois.

• **Citoyen français** : Personne de plus de 18 ans, ayant la nationalité française et jouissant de ses droits civils et politiques.

• **Citoyen européen** : Personne ayant la nationalité d'un Etat membre de l'Union européenne, d'après le traité de Maastricht entré en vigueur le 1^{er} janvier 1993

• Définir de même, les mots « valeurs », « démocratie », « droits », « devoirs », « nationalité », « origine », « civisme », « Etat de droit », et « citoyenneté »

- **Valeurs** : Reflets d'une vision du monde.
- **Valeurs de la République française** : liberté, égalité, fraternité, laïcité, démocratie et caractère social.
- **Valeurs européennes** : Pluralisme (respect de la diversité), démocratie, justice, solidarité, non-discrimination et égalité.
- **Démocratie** : Régime politique dans lequel le pouvoir appartient au peuple.
- **Droits** : Ce qui est permis, selon une règle morale, sociale.
- **Devoirs** : Obligations particulières imposées par la morale, la loi, un règlement, les conventions sociales.
- **Nationalité** : Lien de rattachement d'un individu au pays où il est né.
- **Origine** : Racine, ethnie, civilisation, notamment langue et culture.
- **Civisme** : Dévouement et attachement du citoyen à la Cité, tels qu'il assume ses devoirs avant de réclamer ses droits.
- **Etat de droit** : répond à la formule « Nul n'est au-dessus de la loi », ni même l'Etat.
- **Citoyenneté** : Fait pour un individu ou un groupe, d'être reconnu officiellement comme membre d'une cité ou d'un Etat.

QUESTION II :
QU'EST-CE QUE
« ÊTRE UN CITOYEN DU MONDE » ?

- Recherchons ensemble ce qui définit en théorie un citoyen du monde.
- Précisons que la citoyenneté mondiale est une valeur « en émergence », induite par la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.
- **Être un citoyen du monde** est donc aujourd'hui plutôt un **concept**, qui met en avant la **liberté individuelle** et la **responsabilité**,
- Toute personne a le droit de se dire « **citoyen du monde** », dès l'instant où elle reconnaît que les habitants de la Terre forment un peuple commun avec des droits et devoirs universels, et qu'elle place **l'intérêt du monde** au-dessus des intérêts nationaux.
- Les citoyens du monde adhèrent au **refus de toute discrimination** basée sur la nationalité, l'origine, la religion, le sexe, le genre ou l'orientation sexuelle.
- Dans le cadre de **cette liberté et diversité d'opinions**, sont souvent cités tout ou partie des **objectifs suivants** :
 - La création d'un **parlement mondial**, élu par tous les Citoyens du Monde. La première expérience dans ce genre est le **Congrès des Peuples**. Il est constitué d'une Assemblée de 150 organisations et d'individus et d'un corps de 45 Délégués élus par un électorat de 114 pays, pour 9 ans.
 - La prise en charge à l'échelle mondiale **des questions écologiques et biotechnologiques (dérèglements climatiques)**
 - **L'élimination** de la **pauvreté**, des **pandémies** (épidémies), de la **famine** et de la **guerre** à l'échelle mondiale.
 - **Un droit** à la **paix**, la **santé**, l'**éducation** et l'**information** pour toute la population mondiale.
 - Une **langue auxiliaire internationale** neutre et facile pour tous (l'esperanto)
 - Une **monnaie universelle**
 - Un **système international d'unités et de mesures**
- A noter l'existence, depuis 1949, du **Registre des Citoyens du Monde (RCM)**, institution mondiale indépendante de tous pouvoirs, qui organise en tous pays l'enregistrement et la délivrance des cartes des citoyens du monde.

QUESTION III :

COMMENT ÊTRE UN BON CITOYEN DU MONDE ?

- C'est une question de fond plutôt complexe.
- Les réponses sont multiples. Retenons les plus accessibles.
- **Être un bon citoyen du monde**, c'est **se sentir concerné(e)** par les dangers qui menacent l'humanité (pollutions de l'air et de l'eau, gaspillage des richesses non renouvelables, misères, violences, maladies, guerres, etc.) C'est **se sentir responsable de ses actes et adapter son comportement** pour améliorer les choses que l'on peut changer.

« Les petits gestes sont souvent à l'origine des grands changements »
Badis Khenissa

- Indiquons les **principales actions** à notre niveau :
 - **La préservation de la planète** : la propreté de la rue et de notre environnement immédiat, le tri des déchets, la limitation, si possible, des emballages non recyclables
 - **Le non gaspillage alimentaire** : manger équilibré et dans des proportions adaptées pour ne pas jeter, être vigilant, mais pas trop dépendant des dates limites de consommation ou de péremption (souvent le produit est encore consommable)
 - **La réduction des déchets alimentaires** en utilisant, quand c'est possible, un composteur
 - **L'économie de l'eau** : si l'eau potable est indispensable à la vie, l'eau utilisée pour la douche, les toilettes et le lavage des aliments peut être économisée
 - **Les économies d'énergie** : éteindre la lumière et les appareils en veille, ne pas chauffer les courants d'air, recycler les piles usagées et les appareils électroniques

- Une **consommation raisonnée** et maîtrisée des biens dont on a **vraiment** besoin ou envie : éviter les placards pleins de choses qui ne servent pas.
- **Porter un regard bienveillant** sur ceux qui sont différents par l'âge, le handicap, le genre ou la couleur de peau. La compétition parfois, mais la fraternité avant tout
- Une **disponibilité pour rendre service**, surtout envers les plus fragiles.

CONCLUSION :

- **Nous sommes tous habitants de la planète Terre.** Nous sommes donc tous concernés par les dangers qui la menacent. Notre intérêt commun est par conséquent de la préserver, le plus possible.

- **En tant que « citoyens du monde »**, nous pouvons agir sur les **petits gestes du quotidien** et porter un **regard bienveillant**, tant sur la **planète** que sur les **êtres vivants** qui la peuplent...

LITTÉRATURE JEUNESSE SUR LA CITOYENNETÉ : LISTE A COMPLÉTER...

- Champions du monde de la citoyenneté ! Album 9-13 ans.
Stéphanie Ledu et Stéphane Frattini (auteurs). Manu Boisteau (illustrations).
Edition : Milan Jeunesse. Collection : Champions du monde. Juin 2007. 95 pages.

- Demain entre tes mains. Documentaire dès 9 ans.
Cyril Dion et Pierre Rabhi (auteurs). Costume 3 pièces (32 illustreurs).
Editions : Actes Sud Junior.

• 10 idées pour sauver le monde par la gentillesse.

Eleonora Fornasari (texte). Clarissa Corradin (illustrations).

Editions WSKids (White Star Kids). Juin 2022. 39 pages.

• Je rêve le monde, assis sur un vieux crocodile. A partir de 6 ans.

Alain Serres (auteur/collectif). Aurélie Fronty (illustrations)

Edition : Rue du Monde. Collection : La Poésie. Décembre 2015. 48 pages.

→ 50 poèmes d'aujourd'hui pour repenser demain.

• Les étoiles. Jacques Goldstyn (auteur et illustrateur). A partir de 8 ans.

Edition : La Pastèque. Août 2019. 68 pages.

→ Amitié garçon juif et fille musulmane. Montréal. Passion pour les étoiles.

• Le caillou. Thierry Dedieu. 6-9 ans

Edition : Seuil Jeunesse. Janvier 2016. 32 pages.

→ Le Karabastan est envahi par les Khomènes, qui détruisent le caillou, « montagne-perle » de 300 mètres où est gravé l'histoire du pays. « Les hommes sans mémoire n'ont pas d'avenir ».

PETITE BIBLIOGRAPHIE POUR L'ENSEIGNANT(E) :

• Sauver le monde. Yann Kernichon.

Edition : Buchet. Chastel. Février 2019. 144 pages.

→ Récit des aventures d'un groupe de rock loufoque et essai philosophique.

• Instructions pour sauver le monde. Rosa Montero.

Editions : Métailié. Janvier 2010. 216 pages.

→ Fable philosophique, sur les destins croisés de 4 personnes dans une grande cité moderne.

• 100 gestes pour sauver le monde. Johan Toetsch.

Edition : Taschen. Collection : Evergreen. Décembre 2009. 200 pages.

→ Conseils pour l'environnement, le corps, l'esprit et le budget.

- On ne sauvera pas le monde avec des pailles en bambou. Anaëlle Sorignet.
Editions : De Boeck Supérieur. Hors collection. Octobre 2020.
→ Entre développement personnel et écologie.
- SITE Simple et vrai. Est-ce mon rôle de sauver le monde ?
→ Quête de sens et de bien-être, message d'espoir, actions concrètes, pensées, questions, titres livres « inspirants » (Isabelle)

PROLONGEMENT POSSIBLE :

Fabriquer un **album collectif**, où chaque élève ait une page, ou une double page, pour lui.

- Indiquer une **consigne commune**, comme par exemple :
Exprime le monde de tes rêves, avec des mots, un texte ou un poème, des dessins, des couleurs.
Si possible, travailler en demi-groupe, un qui élabore son texte, l'autre en arts plastiques qui s'occupe des illustrations
- Trouver une **collection** (J'aime rêver, par exemple)
- Indiquer un **titre** (le monde de nos rêves, par exemple)
- Préciser « **Ecrit et illustré par les CM2** »
- Trouver une **édition** en rapport avec le nom de l'école (Saint-Ex-Editions)
- Et c'est parti pour une belle aventure collective !
- Une fois terminé, cet album est **propriété de la classe** jusqu'à la fin de l'année scolaire, Si possible, en faire une version numérique pour chaque élève et son enseignant.
- Puis l'album peut trouver sa place dans la **bibliothèque de l'école**, tant que les élèves y sont scolarisés
- L'album peut enfin être admis dans la **médiathèque municipale**, rayon « citoyens du monde » par exemple ! Et y rester pour y être consultée par tous.

MODULE 6 :
PETIT GUIDE D'UNE
COMMUNICATION RÉUSSIE
5°, 4° ou 3° ?

OBJECTIFS :

- 1) prendre conscience de l'importance de bien communiquer
- 2) connaître les « ingrédients » d'une bonne communication
- 3) améliorer sa communication verbale

- PROGRAMMES SCOLAIRES
 - DISCIPLINE : COMMUNICATION
 - CYCLE 4 DES APPROFONDISSEMENTS :
CLASSES CONCERNÉES : 5°, 4° ou 3° ?
-

INTITULÉ DU MODULE :
PETIT GUIDE D'UNE COMMUNICATION
RÉUSSIE

DÉMARCHE GÉNÉRALE :

L'enseignant(e) anime les échanges et est garant(e) du respect de chaque parole énoncée. Il pose les questions, ou, s'il peut prendre le temps, les fait trouver par la classe.

Personne n'est obligé de répondre à la question posée à voix haute et écrite au tableau. Par contre, tout le monde est obligé d'écouter sans couper la parole et sans juger.

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, il n'y a que tes réponses à toi.
D'avance, merci à ta famille d'être partie prenante.

Une fois les prises de paroles du groupe terminées, la classe fera un compte-rendu écrit, que tu recopieras dans ton cahier nommé :

PETIT GUIDE D'UNE COMMUNICATION RÉUSSIE

DURÉE HEBDOMADAIRE :

1 séance de 30 à 45 minutes

INTRODUCTION :

QU'EST-CE QUE COMMUNIQUER ?

- Echanges des définitions personnelles des élèves volontaires
 - Mise en commun et élaboration d'une définition du style :
Communiquer, c'est faire connaître, faire partager, transmettre des informations ou des connaissances à quelqu'un.
 - Ajout de l'enseignant(e) :
Etymologie : du latin *communicare*, mettre en commun, faire part de, partage.
-

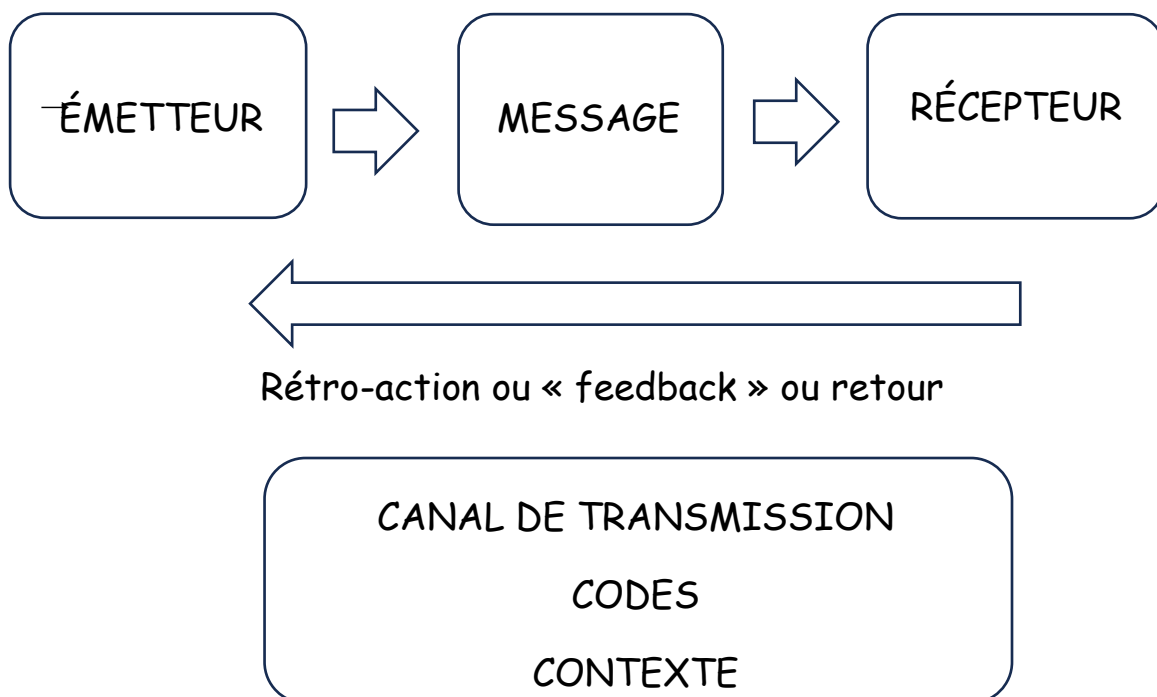
À QUOI SERT DE COMMUNIQUER ? QUELS SONT LES OBJECTIFS ?

- Mise en commun des échanges. Communiquer sert notamment à :
 - exprimer et échanger des idées, infos, sentiments
 - clarifier sa pensée
 - se faire entendre, comprendre et comprendre mieux son interlocuteur.
 - apprendre à accepter un avis différent du sien, et à faire accepter son opinion.
 - faire évoluer une position, une pensée, à ouvrir l'esprit des communicants.
 - exister en société.
- Complément, si nécessaire, de l'enseignant(e) :
La communication peut être visuelle, écrite, verbale (orale), ou non verbale (langage du corps)
- Synthèse collective :
Il y a trois objectifs principaux à la communication :
 - **Faire savoir** : connaissance, prise de conscience de l'interlocuteur
 - **Faire aimer** : éveiller l'intérêt, le désir ou la préférence des individus
 - **Faire agir** : action, achat ou adoption d'un nouveau comportement

QUEL EST LE PROCESSUS DE COMMUNICATION ?

Toute communication implique :

- Un **émetteur** ou expéditeur : celui qui envoie le message
- Un **récepteur** ou destinataire : celui qui reçoit le message
- Un **message** : ensemble de signes verbaux ou paraverbaux
- Un **canal de transmission** = support, moyen (voix, téléphone, ordinateur, radio, presse écrite, TV, etc)
- Un **contexte** (bruits, espace, temps, rôles, technologies, etc)
- **Différents codes** (langage, ton de la voix, articulation, gestuelle, regard, respiration)



LA COMMUNICATION VERBALE EST UN ALLER-RETOUR :

- l'émetteur s'exprime en envoyant un message
- le récepteur indique qu'il a entendu le message (retour)
 - le récepteur s'exprime en envoyant une réponse
- l'émetteur lui confirme alors qu'il l'a entendu (retour)

QU'EST-CE QU'UNE COMMUNICATION RÉUSSIE ?

Étudions ici ce qu'est pour nous une communication **orale**, ou **verbale**, réussie.

- C'est celle qui procure de la **satisfaction** ou de la **joie** aux différents **interlocuteurs**...

* Pour cela, quelles sont **les principales règles à respecter** ?

- **un message** clair, court, précis, ordonné, complet et cohérent.

Un « retour » des interlocuteurs indiquant que le message est entendu et compris

Le **fond** (ce qui est dit) et la **forme** (comment cela est dit) **du message** comptent autant l'un que l'autre !

- **un émetteur** et un **récepteur** calmes, concentrés, qui se tiennent dos droit, et qui parlent de façon posée, en articulant, ni trop fort, ni trop doucement

- **un canal de transmission** (voix, téléphone, radio, vidéo, etc) en bon état de marche

Une **voix** ni trop grave, ni trop aigue, ni trop forte, ni trop douce, et ni trop monotone.

Essayer de faire varier sa voix selon le texte, pour transmettre des émotions

- un **contexte** propice : lieu pas trop bruyant, temps et espace suffisants, outils technologiques maîtrisés

- un **code compréhensible** par tous les interlocuteurs : même langue, ton posé et bonne articulation, gestes neutres et regards tournés régulièrement vers son auditoire, respiration régulière : **le langage corporel et le ton de la voix sont très importants**

• **Eviter d'accuser l'autre** : le « tu » en début de phrase, tue la communication !

- Ex : « **tu** as fait cela, pourquoi ? **tu** agis toujours comme ça, j'en ai assez ! »

Préférer une formulation commençant par « je » et exprimant votre ressenti :

- Ex : « **Je** n'ai pas compris pourquoi tu as fait cela. J'en ai assez que tu agisses toujours comme ça ! »

• **Toujours respecter** ses interlocuteurs et leur parole. Rester **bienveillant**.

CONCLUSION

La communication est essentielle tout au long de la vie. On apprend le langage très tôt, mais savoir parler ne suffit pas à **bien savoir parler, et à bien échanger**.

Apprendre les « ingrédients d'une bonne communication, et les pratiquer le plus possible, évitera nombre de **malentendus désagréables** et de **problèmes de compréhension** qui créent des **tensions inutiles**.

Par conséquent, une **communication réussie** rendra votre vie personnelle et professionnelle beaucoup plus **harmonieuse**.

Alors pourquoi ne pas se lancer et essayer maintenant ?

PROLONGEMENTS POSSIBLES :

Jouer à des jeux de rôle, comme dans un théâtre d'improvisation, où deux interlocuteurs, ou deux équipes d'interlocuteurs, ou plus selon les jeux, doivent dialoguer, en écoutant l'autre et en essayant d'être persuasif.

Les élèves, ou l'enseignant, peuvent choisir les situations, réelles ou imaginaires...

Les interlocuteurs doivent si possible être volontaires, surtout au début, et évoluer si possible sur une « estrade » ou un endroit visible de la classe.

Le reste de la classe est chargée d'observer silencieusement, avec une consigne ou un critère à évaluer, et certains sont garants du temps imparti.

Indiquer un temps minimum, et maximum, selon les jeux.

Quelques exemples de jeux de rôle possibles au collège :

(Sources : userlike.com, ispring.fr)

1) Simulation de conversation : 2 interlocuteurs avec chacun un rôle déterminé, mais pas de texte.

Par exemple : Dialogue entre un vendeur de portable et un client, potentiel acheteur. Ou un élève en retard et un professeur. Ou un fan de musique avec son chanteur vedette.

2) Jeu d'écoute « oui, et... » : 2 interlocuteurs. L'un commence une histoire avec une phrase :

Par exemple : « je viens de perdre tout mon argent »

L'autre personne continue l'histoire, en commençant par « oui, et... »

Ce jeu favorise écoute et imagination.

3) Jeu chronométré : 2 interlocuteurs doivent parler 30 secondes, ou 1 minute, à tour de rôle, sur un sujet donné.

Cela favorise clarté et concision des messages.

4) Jeu de rôles « ne jamais dire jamais » ou tout autre mot choisi.

Cela favorise concentration et cohérence des messages.

5) Les morceaux de cartes : 2 équipes de 3 à 4 joueurs. Chaque équipe reçoit une enveloppe de cartes mélangées et coupées. Les équipes ont la possibilité d'échanger leurs cartes pour compléter leur jeu. L'équipe avec le plus grand nombre de cartes complétées gagne. Ce jeu favorise négociation et empathie.

6) Le jeu des yeux bandés : 2 équipes de 2. Un membre par équipe a les yeux bandés et se lance dans une course à obstacle en se fiant aux directives de son coéquipier. Ce jeu favorise clarté des instructions, confiance et coopération.

7) Quatre à la fois : $\frac{1}{2}$ classe joue, l'autre $\frac{1}{2}$ classe observe, et chronomètre. Les joueurs sont assis par terre, seules quatre peuvent être debout à la fois, et seulement 10 secondes. Après, elles doivent être immédiatement remplacées par quatre autres. Personne n'a le droit à la parole. L'objectif est de faire durer le jeu le plus longtemps possible. Renforce communication non verbale et travail d'équipe.

Remarque : la plupart des jeux trouvés le sont sur des sites « commerciaux » et non pédagogiques...

Et c'est bien dommage, car la communication « efficace » ne devrait pas seulement avoir pour but **de nous faire acheter** ! Mais avant tout de nous **faire savoir** des connaissances et prises de conscience, nous **faire aimer** les gens et les choses, **et nous faire agir** en fonction de ce que nous savons et aimons...

MODULE 7 :
PETIT GUIDE
POUR ÊTRE PLUS HEUREUX
CM2 et 3°

OBJECTIFS :

- 1) prendre conscience de notre représentation du bonheur, et si elle paraît réalisable ou non**
- 2) prendre conscience de ce que l'on a déjà qui nous rend heureux et en éprouver de la gratitude**
- 3) prendre conscience de nos désirs profonds non comblés et agir pour améliorer ce qui dépend de nous**

- PROGRAMMES SCOLAIRES
 - DISCIPLINE : DÉVELOPPEMENT PERSONNEL
 - CYCLE 3 DE CONSOLIDATION :
 - CYCLE 4 DES APPROFONDISSEMENTS :
CLASSES CONCERNÉES : CM2 et 3°
(Autres classes des 2 cycles possibles)
-

INTITULÉ DU MODULE :
« PETIT GUIDE POUR ÊTRE PLUS HEUREUX »

DÉMARCHE GÉNÉRALE :

Ton enseignant(e) anime les échanges et est garant(e) du respect de chaque parole énoncée.

Personne n'est obligé de répondre à la question posée à voix haute et écrite au tableau. Par contre, tout le monde est obligé d'écouter sans couper la parole et sans juger.

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, il n'y a que tes réponses à toi. D'avance, merci à ta famille d'être partie prenante.

Une fois les prises de paroles du groupe terminées, tu feras avec ta classe un compte-rendu écrit, dans ton petit cahier que tu nommeras :

PETIT GUIDE POUR ÊTRE PLUS HEUREUX

Remarques : Ce cahier est d'abord pour toi. Tu peux le partager avec ton enseignant(e), ta famille ou avec tes camarades de classe si tu le souhaites. Toi seul décide si quelqu'un peut le lire.

Ce cahier peut être changé chaque année, ou servir pour plusieurs années, selon ton appréciation et celle de ton enseignant(e).

La question de la définition du bonheur peut avoir été déjà soulevée, et traitée, en philosophie. Ce n'est pas gênant du tout, car c'est une question en perpétuelle évolution et maturation. Si c'est le cas, il est

important de prévoir un temps pour récapituler l'essentiel des échanges sur le sujet.

TEMPS TOTAL ESTIMÉ : 15 à 20h (à expérimenter)

INTRODUCTION :
QU'EST-CE QUE « ÊTRE HEUREUX » ?
QU'EST-CE QUE « LE BONHEUR » ?

Faire l'inventaire de toutes les définitions et propositions des élèves.

« Pour moi, être heureux, c'est... Pour moi, le bonheur, c'est... »

Puis les amener à trier, ou à **hiérarchiser**, leurs propositions en fonction des plus importantes et moins importantes.

Rechercher ensemble une **définition commune** du groupe classe, et la noter.

Puis choisir dans les **définitions des dictionnaires**, les plus parlantes, comme par exemple :

- **Heureux** : (Larousse) qui jouit du bonheur, qui est durablement content de son sort. Bienheureux, joyeux, ravi, enchanté. Qui est très satisfait, très content de ce qui lui advient ou de ce qui se produit en général. Qui est marqué par le bonheur. Radieux, rayonnant
- **Bonheur** : (Dicophilo) état de satisfaction complète, stable et durable.
Tout le monde cherche le bonheur.

QUESTION I :
QU'EST-CE QUI TE REND HEUREUX
AUJOURD'HUI ?

Le bonheur est une **conception subjective**, c'est-à-dire **variable** d'un individu à l'autre, et également variable chez un même individu au cours de sa vie. Donc toutes les réponses sont les bienvenues...

Le bonheur est aussi une **production d'hormones** : la sérotonine (stabilise le bien-être et le sommeil), la dopamine (augmente l'efficacité), l'endorphine (augmente l'humeur positive) et l'ocytocine (favorise le bien-être et les liens sociaux)

Faire la liste au tableau des réponses, si possible en les regroupant en deux colonnes :

- Les propositions qui se ressemblent
- Les propositions qui sont différentes

Ou choisir d'autres **critères** pour les regrouper, comme par exemple :

- Être avec les gens qu'on aime
- Faire les choses qu'on aime
- Avoir les choses qu'on aime
- Avoir, ou réaliser, des rêves ou des projets

Recopier les différentes propositions du tableau.

Débattre si être heureux vous semble possible, ou bien si c'est pour vous un idéal inaccessible. Noter les arguments sur votre cahier.

QUESTION II :

QU'EST-CE QUI TE MANQUE POUR ÊTRE HEUREUX ?

Il y a deux façons de voir la vie, l'une comme si rien n'était un miracle, l'autre comme si tout était miraculeux.

Albert EINSTEIN

Personne, ou presque, ne se dit heureux... La **recherche du bonheur** semble pour chacun inévitable, comme une fin en soi, vis-à-vis de laquelle tous les autres buts seraient seconds. Ainsi, toutes les actions seraient faites en vue d'être heureux, de façon plus ou moins directe...

Le bonheur est un état dont on est **conscient** : conscient de ce que l'on a déjà et conscient de ce que l'on veut avoir ou être.

Faire l'**inventaire des manques** et des **désirs profonds** des élèves, en distinguant :

- Ceux qui dépendent de nous
- Ceux qui ne dépendent pas de nous

Ou bien encore :

- Ceux qui paraissent réalisables
- Ceux qui ne paraissent pas réalisables

Débattre si le bonheur dépend de l'être humain, ou s'il vient de l'extérieur, comme une chance, une « bonne fortune ». **C'est nous qui trouvons le bonheur ou c'est le bonheur qui nous trouve ?**

QUESTION III :

QUE PEUX-TU FAIRE POUR ÊTRE PLUS HEUREUX ?

Faire la liste des propositions des élèves, variable selon leur maturité.

Les compléter ensemble :

- Prendre conscience de ce que l'on a déjà et en éprouver de la gratitude.
- Liste des choses dont nous sommes reconnaissants à faire régulièrement
- Posséder des biens matériels
- Admirer la nature
- S'occuper d'un animal domestique
- Exprimer ses talents naturels
- Bouger, marcher, voyager
- Être connecté aux autres, rire
- Se réconcilier avec son passé
- Avoir confiance en soi
- Donner ce qu'on voudrait avoir
- Reconnaître sa chance
- Réaliser ses rêves, vibrer
- Tenter de nouvelles expériences
- Aimer (et se sentir aimé)
- Trouver un sens à sa vie

QUESTION IV : QUELLES SONT LES ILLUSIONS DE BONHEUR ?

* POUR LES CLASSES DE COLLÈGE UNIQUEMENT ?

Certains philosophes considèrent que le bonheur est **une illusion nécessaire**.

***Pour Arthur Schopenhauer**, le bonheur n'existe pas. La vie oscille entre souffrance et ennui, dominée par un désir tyrannique qui sacrifie l'individu à la reproduction de l'espèce.

Mais la conscience oblige l'homme à trouver un but à la vie individuelle. L'illusion du bonheur donne un sens à la vie.

Être moins malheureux reste cependant possible. Cela dépend alors du tempérament, mélange de bonne santé et de bonne humeur, et non des circonstances externes (argent, gloire, etc)

***Selon Emmanuel Kant**, le bonheur est un idéal non de la raison, mais de l'imagination.

Aucune science du bonheur n'est possible. Imaginer son bonheur consiste à projeter la satisfaction de ses désirs dans le futur. Cela nourrit l'espoir, mais révèle une insatisfaction dans la vie présente.

***Jeremy Bentham**, fondateur de l'utilitarisme, place le bonheur dans la quantité de plaisirs accumulés, quels qu'ils soient. Il fait du bonheur collectif le but de l'Etat.

***John Stuart Mill**, son successeur, défend au contraire une conception qualitative du bonheur, plaçant les plaisirs de l'esprit au-dessus de ceux du corps. Il penche quant à lui vers une recherche individuelle du bonheur.

* POUR TOUS :

Essayons de faire une liste des « **faux bonheurs** » ou « **bonheurs illusoire**s » qui ne nous rendrons peut-être pas heureux durablement :

- Être riche
- Être beau, belle
- Avoir du pouvoir, de l'emprise sur d'autres
- Avoir du succès
- Être trop matérialiste

- Être reconnu, être célèbre
- Vivre « virtuellement » la vie d'inconnus et pas sa propre vie réelle

CONCLUSION :

COMMENT ÊTRE PLUS HEUREUX ?

Il est important de comprendre que pour être plus heureux, il faut d'abord le **décider** : « Je veux être plus heureux. Je veux saisir les opportunités pour y arriver. »

Il faut ensuite **prendre conscience** des petits et grands bonheurs qu'on possède déjà sans s'en rendre compte : une famille, l'amour de ses proches, un toit avec du confort (eau, électricité, toilettes, douche et internet), un ordi, un portable, peut-être des animaux, un peu de nature sous les yeux, et un pays en paix, un pays de libertés, de droits, d'aides médicales et sociales.

On peut éprouver de la **gratitude** pour ces bonheurs de tous les jours.

Il s'agit ensuite de prendre conscience que notre bonheur dépend essentiellement de nous. Et de notre façon de prendre la vie, y compris les difficultés que nous rencontrons.

Il s'agit donc :

- D'accepter ce qui ne dépend pas de nous et que l'on ne peut changer
- De chercher à améliorer ce qui dépend de nous, en tenant compte de nos erreurs passées

Il faut ensuite **être son propre guide** et se donner les moyens et l'énergie d'atteindre ses rêves, s'ils nous paraissent réalisables.

La recherche de bonheur passe le plus souvent par de **petites attentions** et de **grands sentiments** : l'amour, l'amitié, la joie, le rire.

Le bonheur, **ça se cultive** au quotidien, en favorisant **curiosité, émerveillement et amour**.

III. 3. PROGRAMMES SCOLAIRES EXISTANTS :

« N'importe quel type intelligent peut faire les choses plus compliquées. Mais il faut du génie pour faire plus simple. »

Albert EINSTEIN

Ici, le « type intelligent », c'est l'Éducation Nationale ?
Et si l'Institution veut fabriquer des individus intelligents,
doit-elle être beaucoup plus intelligente qu'eux ??
Donc être « géniale » ? ou presque ?
Pour que l'École soit elle aussi géniale !?!

• PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT DES BOEN :

BOEN = Bulletin Officiels de l'Éducation Nationale

Pour les 4 cycles de la Petite Section de maternelle, jusqu'à la 3^e de collège, j'ai répertorié les **champs disciplinaires** des programmes.

En cycle 1 : PS, MS et GS, on distingue 5 « domaines d'apprentissage » :
(Source : eduscol.education.fr - BO n°25 du 24 juin 2021)

1. Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions : oral / écrit
2. Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique
3. Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques
4. Acquérir les premiers outils mathématiques
5. Explorer le monde

En cycle 2 : CP, CE1 et CE2, on distingue 8 « enseignements » :
(Source : eduscol.education.fr - BO n°31 du 30 juillet 2020)

1. **Français** : langage oral / lecture et compréhension de l'écrit / écriture / étude de la langue
2. **Langues vivantes** : activités langagières / s'exprimer oralement en continu / prendre part à une conversation

3. **Arts plastiques**
4. **Éducation musicale**
5. **Éducation physique et sportive** : produire une performance optimale, mesurable à une échéance donnée / adapter ses déplacements à des environnements variés / s'exprimer devant les autres par une prestation artistique et/ou acrobatique / conduire et maîtriser un affrontement collectif ou interindividuel
6. **Enseignement moral et civique** : respecter autrui / acquérir et partager les valeurs de la République / construire une culture civique
7. **Questionner le monde** : qu'est-ce que la matière ? / comment reconnaître le monde vivant / les objets techniques (définition, besoins, fonctionnement) / questionner l'espace et le temps (se situer dans le temps, explorer les organisations du monde)
8. **Mathématiques** : nombres et calculs / grandeurs et mesures / espace et géométrie

En cycle 3 : CM1, CM2 et 6°, on a 11 « enseignements » :

(Source : eduscol.education.fr - BOEN du 30 juillet 2020 et du 22 juin 2023)

1. **Français** : langage oral / lecture et compréhension de l'écrit / écriture / étude de la langue / culture littéraire et artistique
2. **Langues vivantes** : activités langagières (Niveaux A1 et A2) / activités culturelles et langagières
3. **Arts plastiques**
4. **Éducation musicale**
5. **Histoire des arts**
6. **Éducation physique et sportive** : mêmes compétences attendues que le cycle 2 (et le cycle 4)
7. **Enseignement moral et civique** : respecter autrui / acquérir et partager les valeurs de la République / construire une culture civique
8. **Histoire** : Démarches et contenus d'enseignement :
 - Classe de CM1
 - Thème 1 - Et avant la France ?
 - Thème 2 - Le temps des rois
 - Thème 3 - Le temps de la Révolution et de l'Empire
 - Classe de CM2
 - Thème 1 - Le temps de la République
 - Thème 2 - L'âge industriel en France
 - Thème 3 - La France, des guerres mondiales à l'Union européenne

- Classe de sixième
 - Thème 1 - La longue histoire de l'humanité et des migrations
 - Thème 2 - Récits fondateurs, croyances et citoyenneté dans la Méditerranée antique au Ier millénaire avant J-C
 - Thème 3 - L'empire romain dans le monde antique
9. **Géographie** : Démarches et contenus d'enseignement :
- Classe de CM1
 - Thème 1 - Découvrir le(s) lieu(x) où j'habite
 - Thème 2 - Se loger, travailler, se cultiver, avoir des loisirs en France
 - Thème 3 - Consommer en France
 - Classe de CM2
 - Thème 1 - Se déplacer
 - Thème 2 - Communiquer d'un bout à l'autre du monde grâce à l'Internet
 - Thème 3 - Mieux habiter
 - Classe de sixième
 - Thème 1 - Habiter une métropole
 - Thème 2 - Habiter un espace de faible densité
 - Thème 3 - Habiter les littoraux
 - Thème 4 - Le monde habité
10. **Sciences et technologie** : matière, mouvement, énergie, information / le vivant, sa diversité et les fonctions qui le caractérisent / les objets techniques au cœur de la société / la Terre, une planète peuplée par des êtres vivants
11. **Mathématiques** : nombres et calculs / grandeurs et mesures / espace et géométrie

En cycle 4 : 5°, 4° et 3°, on a 14 « enseignements », 12 sensiblement identiques qu'au cycle 3, plus 2 nouveaux : physique-chimie et éducation aux médias et à l'information

(Source : eduscol.education.fr - BOEN n°31 du 30 juillet 2020)

1. **Français** : langage oral / lecture et compréhension de l'écrit **et de l'image**/ écriture / étude de la langue / **culture littéraire et artistique**
2. **Langues vivantes** : activités langagières (Niveaux A1, A2 **et B1**) / **connaissances culturelles et linguistiques**
3. **Arts plastiques**
4. **Éducation musicale**
5. **Histoire des arts**
6. **Éducation physique et sportive** : produire une performance optimale, mesurable à une échéance donnée / adapter ses déplacements à des environnements variés / s'exprimer devant les autres par une prestation

artistique et/ou acrobatique / conduire et maîtriser un affrontement collectif ou interindividuel

7. **Enseignement moral et civique** : respecter autrui / acquérir et partager les valeurs de la République / construire une culture civique

8. **Histoire** : Repères annuels de programmation :

Classe de 5^e :

Thème 1 : Chrétientés et islam (VI^e -XIII^e siècles), des mondes en contact

Thème 2 : Société, Église et pouvoir politique dans l'occident féodal (XI^e -XV^e siècles)

Thème 3 : Transformations de l'Europe et ouverture sur le monde aux XVI^e et XVII^e siècles

Classe de 4^e :

Thème 1 : Le XVIII^e siècle. Expansions, Lumières et révolutions

Thème 2 : L'Europe et le monde au XIX^e siècle

Thème 3 : Société, culture et politique dans la France du XIX^e siècle

Classe de 3^e :

Thème 1 : L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945)

Thème 2 : Le monde depuis 1945

Thème 3 : Françaises et Français dans une République repensée

9. **Géographie** : Repères annuels de programmation :

Classe de 5^e :

Thème 1 : La question démographique et l'inégal développement

Thème 2 : Des ressources limitées, à gérer et à renouveler

Thème 3 : L'environnement, du local au planétaire.

Classe de 4^e :

Thème 1 : L'urbanisation du monde.

Thème 2 : Les mobilités humaines transnationales

Thème 3 : Des espaces transformés par la mondialisation

Classe de 3^e :

Thème 1 : Dynamiques territoriales de la France contemporaine

Thème 2 : Pourquoi et comment aménager le territoire ?

Thème 3 : La France et l'Union européenne

10. **Physique-chimie** : organisation et transformations de la matière / mouvements et interactions / l'énergie, ses transferts et ses conversions / des signaux pour observer et communiquer

11. **Sciences de la vie et de la Terre** : la planète Terre, l'environnement et l'action humaine / le vivant et son évolution / le corps humain et la santé

12. **Technologie** : design, innovation et créativité / les objets techniques, les services et les changements induits par la société / la modélisation et la

simulation des objets et systèmes techniques / l'informatique et la programmation

13. **Mathématiques** : nombres et calculs / organisation et gestion de données, fonctions / grandeurs et mesures / espace et géométrie / algorithmique et programmation

14. **Education aux médias et à l'information**

(Source education.gouv.fr - BO n°21 du 25 mai 2023)

En cycle 4, une nouvelle discipline a été incluse dans les programmes du collège, pour l'année 2023-2024 : **la découverte des métiers**.

Objectifs : permettre aux élèves de mieux comprendre le fonctionnement du monde du travail, d'approfondir leurs **connaissances des différents secteurs d'activité** et des métiers qui leur sont associés. Il s'agit aussi de leur faire découvrir leur **environnement économique local et national**, en incluant le cas échéant une dimension internationale.

L'ensemble de cette démarche permet ainsi aux élèves de développer leurs **compétences en matière d'orientation**, d'ouvrir leurs horizons et d'élever leur **ambition scolaire et professionnelle**, afin de favoriser des choix plus variés et éclairés.

• **MODIFICATIONS INDISPENSABLES** :

Pour « réinventer » l'École du 21^{ème} siècle, il ne s'agit pas de supprimer des programmes d'enseignement existants, qui ont leur légitimité et répondent en partie aux priorités redéfinies de l'École : développer l'épanouissement de l'élève, former un citoyen responsable, intelligent et impliqué, et un actif adapté, autonome et éclairé.

Mais le temps est venu de faire du « tri », et d'enlever les contenus des apprentissages qui prennent inutilement de la place...

Stop à la **quantité** dans les contenus des programmes, place maintenant à la **qualité des contenus** !

« **Qualité** » signifie aujourd'hui : « **faire plus simple** » et « **faire plus essentiel** ». Tâches pas faciles du tout !

Je n'ai ni les capacités, ni l'énergie, de mener seule **ce « dépeussierage » des contenus existants**. Mais c'est indispensable de le faire !

En tout cas, j'ai **toute confiance** dans les aptitudes des « **fabricants** » de **programmes scolaires, telle la DGESCO**, déjà en place, pour le faire, dès l'instant où ils seront convaincus de cette **nécessité**...

L'union fait la force. En travail de groupe, avec des spécialistes motivés et positifs, ce peut être un défi passionnant à relever !

« Évitez les gens négatifs, ils ont toujours un problème pour chaque solution » Albert EINSTEIN

En partant des programmes existants, la **démarche de dépoussiérage** pouvant être privilégiée est :

- **Relire les finalités** de chaque enseignement, cycle par cycle, niveau par niveau
- **Cibler les objectifs d'apprentissage essentiels** à conserver et supprimer les autres.
- **S'interroger sur un, ou plusieurs, questionnement(s)**, points de départ de toute compréhension de cours ou de leçon.

Un contenu d'apprentissage doit toujours répondre à une, ou des, questions, jugées essentielles par l'Institution et le groupe classe. C'est ainsi que « l'élève savant » peut devenir « l'élève intelligent ».

Pour cela, **faire l'inventaire des questions potentielles des élèves et des enseignants**, et compléter par celles de l'Institution, si nécessaires

Noter les questions, puis les réponses, avant de définir le contenu final.

- **Simplifier les contenus d'apprentissage** pour ne conserver que ce qui répond aux questions de départ, et à ce que les élèves doivent **retenir durablement**, et qui favorisent leur **compréhension d'eux et du monde**...
- Pour **mettre en cohérence** les priorités fondamentales de l'Ecole avec les contenus d'apprentissage, et leur mise en œuvre, il faut obligatoirement **redéfinir des volumes horaires adaptés par disciplines**, annuels puis hebdomadaires, en laissant une « **marge de manœuvre** » importante aux professeurs pour les mener à bien...

• **« NOUVELLES » PRATIQUES :**

- **Découverte des métiers** : ce nouveau dispositif a fait son apparition dans les programmes du collège, de la 5^o à la 3^o, et sa mise en œuvre est effective durant cette année scolaire 2023-2024.

C'est une formidable avancée ! Cela va dans le « bon sens » concernant la troisième priorité : former un actif adapté. En connaissant son projet professionnel et en comprenant mieux les métiers et le monde du travail.

Mais allons plus loin : **pourquoi ne pas proposer cette matière dès la primaire : à partir du CE2 ? et pour le cycle 3 ?**

En effet, dans le module de CE1 : petit guide du savoir-vivre pour les cancrés, on terminait par la question III : « Où veux-tu aller ? Quel peut être ton futur ? Cette partie peut être actualisée chaque année de la scolarité, et permettre de mesurer l'évolution du projet professionnel ou personnel du jeune élève....

N'est-ce pendant son jeune âge que ses représentations des métiers sont très fortes et très présentes ?

En CE2, on peut reformuler la question sous la forme : « **quel(s) métier(s) veux-tu faire plus tard ?** »

En primaire, les élèves peuvent axer leur découverte en se renseignant d'abord sur le, ou les métiers qu'ils ont choisis. Puis sur d'autres susceptibles de leur plaire.

La démarche de découverte des métiers en primaire ne doit pas nécessiter de budgets supplémentaires. Elle est menée par l'enseignant, avec les ressources locales. Et l'aide d'autres adultes, les parents ou la municipalité par exemple, quand c'est nécessaire.

Ce peut être des enquêtes de proches (préparation de questionnaires), des **visites** d'entreprises de proximité, des visionnages de documentaires ou vidéos, des interviews de personnalités locales ou des recherches dans des livres ou sur Internet... sur les métiers et les secteurs d'activités.

L'École doit dès le départ valoriser tous les secteurs de métiers, en les présentant de manière objective, et valoriser tous les élèves, scolaires ou pas, quel que soit leur choix. L'important étant d'éclairer leurs choix, non de les juger...

Au collège, le futur actif pourra compléter cette découverte des métiers par un dispositif plus complet et plus actif, qui lui permettra de déterminer les avantages et les inconvénients de ses premiers choix professionnels.

- **Pratique régulière de la relaxation et/ou de la méditation** : ces pratiques existent déjà selon le bon vouloir et le bon savoir des enseignants.

Pourquoi ne pas les généraliser en primaire, dès la maternelle ? 1 à 3 fois par semaine, à raison de 5 à 10 minutes par séance ? Au choix du professeur. Avec différents outils : CD, voix, vidéos. Peut-être plutôt relaxation en cycles 1 et 2, et méditation en cycles 3 et 4.

Méditation ou relaxation : quelle méthode pour vous ? (Source : elle.fr)

La méditation passe par l'esprit

Depuis quelques années, la méditation s'ancre sérieusement en Occident et s'avère un peu plus reconnue par la communauté scientifique pour ses effets physiologiques. Si elle a perdu sa dimension religieuse, la méditation conserve une part spirituelle. En effet, tout passe par le mental, sans travail sur les positions ou la respiration. Il suffit simplement de s'asseoir 10 minutes par jour, d'apprendre à se focaliser sur le moment présent, sur son corps, sur sa respiration et son esprit pour parvenir petit à petit à se défaire des problèmes qui ponctuent le quotidien. Une fois l'esprit apaisé, le corps se sent soulagé. La seule consigne : accepter de se concentrer sans rien faire (du tout) pendant quelques minutes.

La relaxation, une pratique physique

A la différence de la méditation, la relaxation passe avant tout par le corps. Ce n'est qu'une fois le corps détendu, que l'esprit peut souffler. Il existe différentes façons de se relaxer : sport, yoga, respiration abdominale, stretching... Il existe autant de possibilités que d'envies. Leur point commun : viser un relâchement musculaire profond pour une détente psychique totale. La spiritualité n'entre pas en jeu, seul compte d'évacuer le stress accumulé tout au long de la journée. Petit plus : apprendre à se relaxer permet de détendre son corps et son esprit mais aussi et surtout de lutter contre les maux du quotidien comme les troubles digestifs, les insomnies ou l'irritabilité.

III. 4. COÛTS DES MISES EN OEUVRE :

Très difficile à évaluer, à compter et impossible de traduire en chiffres.....

Les 7 « guides » nécessitent un enseignant devant une classe, et aucun dispositif supplémentaire, ni aucun matériel particulier. Sauf peut-être lors d'un prolongement facultatif, avec la réalisation d'un album, ou la classe est divisée en deux groupes (un en écriture, l'autre en arts plastiques) et il est plus confortable d'être 2 adultes. Mais c'est tout à fait réalisable avec un seul professeur.

Réorganiser les programmes disciplinaires demandera beaucoup de temps, de travail et d'énergie pour les organismes prévus à cet effet, mais aucun coût supplémentaire de mises en pratique pour les classes. Mise à part éventuellement un ordinateur par élève, à partir du CE2 ou CM1, sous sa responsabilité ?

La découverte des métiers, à partir du CE2, peut se faire essentiellement par enquêtes, visites de structures avoisinantes et recherches théoriques. Donc également un enseignant devant une classe, plus des accompagnateurs pour les sorties, si besoin.

Coût financier estimé pour l'Éducation Nationale : proche de 0 € !!!

Coût financier nul ! Ce n'est donc pas possible de prétendre qu'il n'y a pas assez de moyens financiers pour mener ces changements ! Les moyens d'aujourd'hui suffisent largement ! Il n'en faut pas plus !

Le coût, en temps, est lui aussi un faux problème. Le temps de classe hebdomadaire peut être le même qu'actuellement, ou bien même plus réduit ! Il sera réparti différemment et engendrera moins de stress pour les enseignants, pour les élèves et pour les familles.

Le coût « humain » sera à mon avis le plus important, car il faut une motivation et une énergie importantes pour changer sa manière de penser et d'agir.

Pour l'Éducation Nationale, pour les professeurs et pour les parents. Pour les élèves, je pense que, après quelques séances vécues par certains comme un peu « déroutantes », ce sera très naturel et très profitable d'y participer...

Et les « **bénéfices humains** » seront largement à la hauteur ! Elèves plus motivés, plus concentrés, plus responsables, plus intelligents, plus créatifs et plus épanouis ! Donc des enseignants plus motivés et plus épanouis aussi !

Ça vaut le coup (et le coût !) d'essayer, non ?!

CONCLUSION

« Ce qui caractérise notre époque, c'est la perfection des moyens et la confusion des fins »

« Il est hélas devenu évident aujourd'hui que notre technologie a dépassé notre humanité »

Albert EINSTEIN

Remarque : « notre époque » et « aujourd'hui » : Einstein est mort en 1955. Mais ces deux citations sont encore d'actualité, malheureusement !

Depuis plusieurs décennies, les inventions technologiques majeures telles l'ordinateur, internet, le téléphone portable multi-usages, donnent accès à des **mondes virtuels envahissants**, qui déconnectent bon nombre d'enfants du monde réel. Cela doit pousser l'Éducation Nationale à s'adapter pour répondre à de nouvelles nécessités : être plus ancré dans le réel, prendre le temps de comprendre, cultiver sa curiosité, savoir ce que l'on veut, chercher du sens à ce que l'on vit et ce que l'on voit...

Si la famille a le pouvoir de **limiter cet accès virtuel**, l'École a le devoir de **limiter ses effets néfastes**, en aidant l'élève à prendre de la distance, en développant son esprit critique, sa curiosité et son attrait pour le monde réel...

L'Éducation Nationale a tout à sa disposition pour réinventer l'École du 21^{ème} siècle en profondeur : des textes qu'elle peut modifier, des dispositifs chargés de travailler sur les contenus de programmes, ce document présent pour l'ouvrir à de nouveaux apprentissages, des enseignants qui peuvent être formés rapidement à de nouveaux contenus, des élèves qui ont besoin de changements positifs, et les mêmes moyens humains et financiers qu'actuellement...

Alors quelles difficultés faut-il vaincre ?

Tout d'abord l'Institution doit vraiment sentir la nécessité et l'urgence de redéfinir les priorités de l'École, en mettant l'individu, réellement, au centre de l'École. Elle doit **vouloir et décider ce changement**.

Les **effets attendus** de ces changements ne sont **en rien spectaculaires**, ni même visibles à court terme. Mais ils sont **profonds et durables**. Il faut « juste y croire », se lancer et être patient !

En une génération, les mises en œuvre des nouveaux programmes peuvent **changer les perspectives d'avenir des citoyens français et rendre une partie du monde meilleure !!!**

Trois **priorités fondamentales** ont ici été formulées : épanouissement de l'élève, formation d'un citoyen responsable, intelligent et impliqué, et formation d'un actif adapté, autonome et éclairé.

Une autre difficulté va donc résider dans leur **évaluation** : comment évaluer l'épanouissement ? la responsabilité ? l'intelligence ? l'autonomie ? selon quels critères objectifs ? À travailler... Ou bien peut-on imaginer que l'on n'évalue pas toutes les compétences et aptitudes ?

La difficulté majeure va-t-elle être de **convaincre les enseignants à ces nouvelles pratiques**, alors même qu'ils sont pour la plupart méfiants envers les réformes de l'Institution ?

La mise en œuvre de tels changements demandera donc beaucoup de **pédagogie** et d'**authenticité** à l'Institution, envers ses enseignants, et auprès des familles.

Mais le **principal défi** est selon moi, de savoir si les décideurs de notre belle école de la République sont **conscients de leurs responsabilités dans le monde de demain**, et s'ils sont **prêts à mettre tout leur courage, toute leur énergie et tous leurs moyens pour le rendre meilleur, plus simple, plus vrai et plus juste ?**

« Apprendre d'hier, vivre pour aujourd'hui, espérer pour demain. »

Albert EINSTEIN

Vous pouvez demander ce document, ou les 7 guides séparément, version PDF, à ces adresses :

- ghangassian.marie-odile@orange.fr
- modile.ghangassian@gmail.com